

Abrégé des fruits acquis par
l'ordre des Frères-Mineurs es
quattres parties de l'univers,
nommément la conversion
du [...]

Père cordelier en Bruxelles, Un. Auteur du texte. Abrégé des fruits acquis par l'ordre des Frères-Mineurs es quattres parties de l'univers, nommément la conversion du Nouveau-Monde , recueilli par un Père cordelier en Bruxelles. 1652.

1/ Les contenus accessibles sur le site Gallica sont pour la plupart des reproductions numériques d'oeuvres tombées dans le domaine public provenant des collections de la BnF. Leur réutilisation s'inscrit dans le cadre de la loi n°78-753 du 17 juillet 1978 :

- La réutilisation non commerciale de ces contenus est libre et gratuite dans le respect de la législation en vigueur et notamment du maintien de la mention de source.

- La réutilisation commerciale de ces contenus est payante et fait l'objet d'une licence. Est entendue par réutilisation commerciale la revente de contenus sous forme de produits élaborés ou de fourniture de service.

[CLIQUER ICI POUR ACCÉDER AUX TARIFS ET À LA LICENCE](#)

2/ Les contenus de Gallica sont la propriété de la BnF au sens de l'article L.2112-1 du code général de la propriété des personnes publiques.

3/ Quelques contenus sont soumis à un régime de réutilisation particulier. Il s'agit :

- des reproductions de documents protégés par un droit d'auteur appartenant à un tiers. Ces documents ne peuvent être réutilisés, sauf dans le cadre de la copie privée, sans l'autorisation préalable du titulaire des droits.

- des reproductions de documents conservés dans les bibliothèques ou autres institutions partenaires. Ceux-ci sont signalés par la mention Source gallica.BnF.fr / Bibliothèque municipale de ... (ou autre partenaire). L'utilisateur est invité à s'informer auprès de ces bibliothèques de leurs conditions de réutilisation.

4/ Gallica constitue une base de données, dont la BnF est le producteur, protégée au sens des articles L341-1 et suivants du code de la propriété intellectuelle.

5/ Les présentes conditions d'utilisation des contenus de Gallica sont régies par la loi française. En cas de réutilisation prévue dans un autre pays, il appartient à chaque utilisateur de vérifier la conformité de son projet avec le droit de ce pays.

6/ L'utilisateur s'engage à respecter les présentes conditions d'utilisation ainsi que la législation en vigueur, notamment en matière de propriété intellectuelle. En cas de non respect de ces dispositions, il est notamment passible d'une amende prévue par la loi du 17 juillet 1978.

7/ Pour obtenir un document de Gallica en haute définition, contacter reutilisationcommerciale@bnf.fr.

P

refosse!
10-V-1894

601

Ac



==

S.G. Rés. 80 C.38

Abrégé des fruits acquis par l'ordre
des Frères Mineurs ès quatrez [sic]
parties de l'univers, nommément la
Conversion du Nouveau Monde, recueillies
par un Père Cordelier en Bruxelles.
Bruxelles, François Vivien, 1652. In-12
(13 cm. 7), pièces l. min., 171 p., titre gr.,
4 fig. ~~montées dans~~ gr. dans le texte.

[S.G. Rés. 80 C.38
(Rel. anc. veau. — Ex-libris du prince Roland
Bonaparte.)

P

Deufosse!
10-V-1894

1601 No. 1



==

- fiches analytiques

- fils bob. (Kroll) : Vivien (François),
P. Moussier

- fils d'artiste : fig. 1 : A.S. P.O.
fig. 2 : A. Sallaris del.
fig. 3 : P. Darnoot del.
fig. 4 : P. Frontiers del.
P. Darnoot del.

- fils de vent : Dufossé

états compl. vers : - " Dufossé. 10. V. 1894

1894 40 fr. " - au 2^e du dernier plat, même

celle de cet. de vent (Dufossé?) n° 6297 :

mise à prix : 50 fr. Signale que la dernière

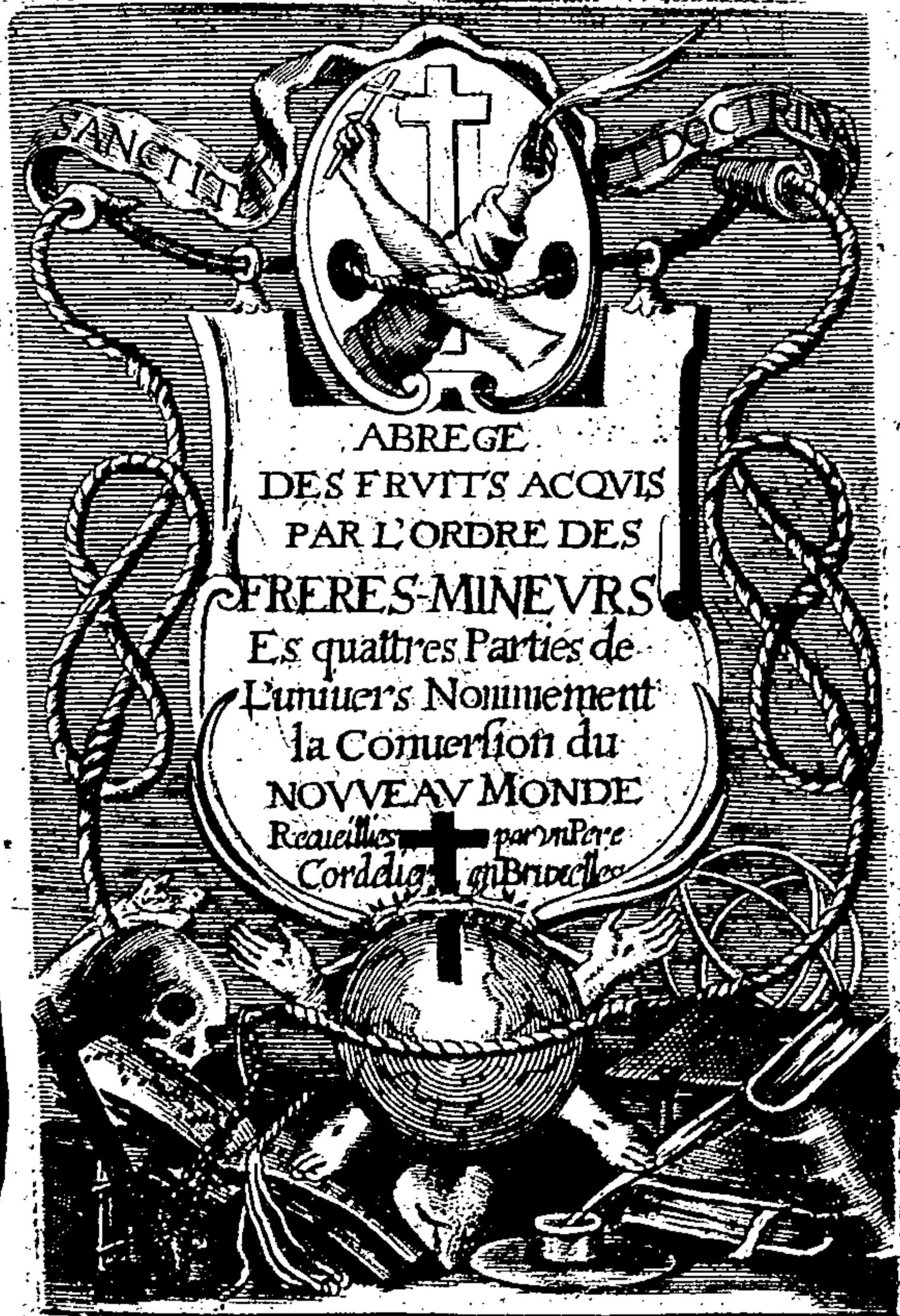
appareur "représentant l'Amérique" appelée par

à Angers et l'effort à St. François "

état leur pour rare "

82

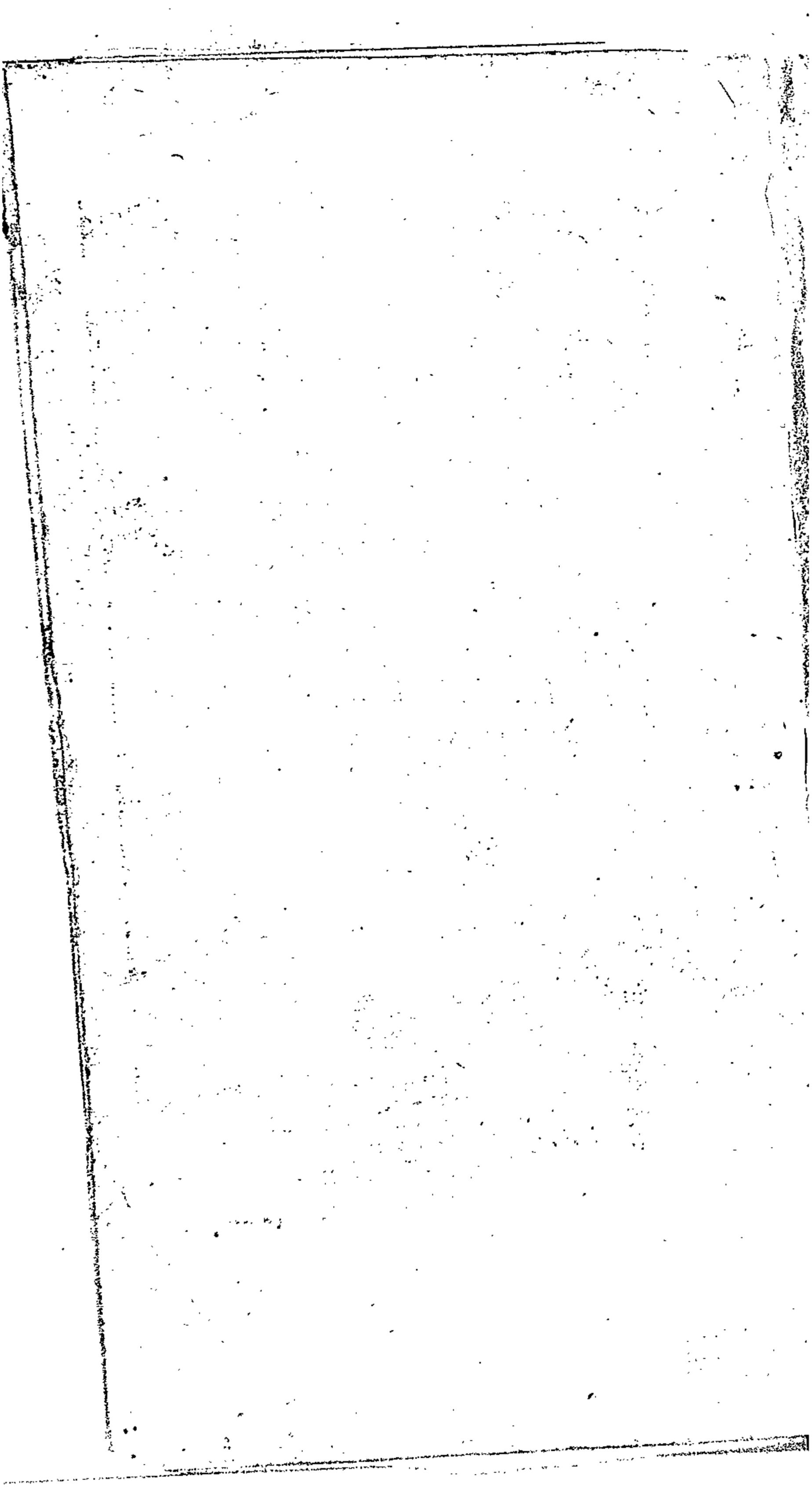
Reserve C. 8038



ABREGE
DES FRUITS ACQUIS
PAR L'ORDRE DES
FRERES-MINEURS
Es quatre Parties de
L'univers Notamment
la Conversion du
NOUVEAU MONDE
Recueillies par un Pere
Cordelier de Bruxelles

A BRUXELLES
Chez Francois Viven





Au tres-noble genereux Chevalier,

Messire

FREDERICQ

D E

MARSELAER,

SEIGNEUR DE PARCQ,
ELEWYT St. HUBERT,
HARSEAUX, OYKE,
BORRE, LOXEM, ET
DE LA FRANCHISE
DE OPDORP, &c.

MONSIEUR,

L'honorable Bour-
geoisie, & l'one com-
munauté de la Ville
de Bruxelles, esmeute de devo-
tion, ayant à l'honneur du tres-
renommé & tres-singulier amis

*

2

de

DEDICATION.

de Dieu, nostre Pere Seraphique *S. François*, faict battir nostre Convent du dit Seraphique Ordre, un an apres son decez de ce monde 1226. Nous pauvres Religieux, inhabitans d'iceluy Convent, estans occasionnez de mettre en lumiere ses vertus, sa bonne & sainte vie, principalement sa pauvreté volontaire, patience, chasteté, & humilité, selon qu'avons déjà faict en l'abbregé de sa vie en l'an 1650. dedié à vostre Seigneurie, mesme comment divers Peres & Religieux de nostre dit Ordre, ayent esté envoyez aux quartiers des Barbares, Royaumes des *Indes*, & peuples payens pour faire retentir la trompette Euangelique, & jeter la semen

DEDICATION.

ce de la parole de Dieu, entre
lesquels le Reverend Pere *Iosse*
de Rycke de Marselaer, grand On-
cle de vostre Seigneurie, per-
sonnage tres-vertueuse, Catho-
lique, & Apostolique, par ordre
de Sa Saincteté, & charge du
Chapitre de nostre dit Ordre,
tenu en la Ville de *Tolouze* l'an
1533. fut envoyé en qualité de
Legat Apostolique, au quartier
de l'Occident de *l'Amérique*, au
Royaume de *Peru*, ou il travail-
la beaucoup pour la foy Catho-
lique, & planta la lumiere du S.
Euangile, signament en la ville
Capitale de *Quito*. En memoire
de ses merites, & attendu que
les Predecesseurs, & Ancestres
de vostre Seigneurie ont tou-
jours tesmoigné d'estre grands
bien-

DEDICATION.

bien faicteurs de nostre dit Cō-vent de Bruxelles, considerans leur ancienne noblesse, mesme que passé plus de cinq cens ans, ils ont esté Chevaliers, aussi employez par les Ducx de Brabant, aux assemblées des Estats, honorez es Ioustes, & Tournoys d'iceux Ducx, parmy autres principaux Cavaliers de ce pays.

Ces considerations nous ont obligé d'adresser ce petit Livret à vostre Seigneurie, qui luy est deu, & appartient, comme au plus ancien Bourgemaitre de ceste ville, & pour les honorables charges que vous avez eu, & exercé en icelle, vray heritier des rares, & singulier

vertus qu'avez reçeu de vo

Pro

DEDICATION.

Progeniteurs, ne cessant à leur imitation, de monstrier en toutes occasions, l'affectinn, & inclination naturelle que portez à nostre Ordre, & profession: particulièrement à l'aide, & assistance de ce Convent de Bruxelles, mesmes à l'embellissement, & commodité d'iceluy: ainfy des pauvres Clarisses, ou vostre bonne Soeur REGINE Religieuse encor vivante, prie le Seigneur Dieu incessamment, joint ces Consoeurs, pour la celeste benediction, & prosperité de vostre Seigneurie, de cete Ville, & inhabitans d'icelle.

Reçez donc ce petit don comme un eschantillon de la recognoissance, que desirons rendre à vostre vertu, & aux

DEDICATION

favorables effects de vostre
bien-veillance, & pour demon-
stration de nostre devoir, & de-
votion vers vostre Seigneurie,
comme celle qui ne mesprise
les moindres, à la quelle Nous
Nous soubmettons de demeurer
à perpetuité,

*Vos tres-humbles, & tres-obligez
Orateurs en Dieu,*

Le Gardien, & Convent de
S. François à

BRUXELLES.

De Bruxelles le 1. Decemb. 1651.

TABLE

T A B L E

DES CHAPITRES.

Premier Chapitre.

DE la conquête des Ames que l'Ordre Seraphique a fait en l'Europe. pag. 1.

§. I.

Saint François esleu pour renouveler l'Eglise Militante, envoie ces Religieux par tous les cantons du monde.
ibid.

§. II.

De diverses heresies que S. François en sa vie, & de ces compaignons, a assoupiez en Europe. 3

§. III.

La pratique de S. François, pour extirper la dissention de l'Eglise. 6

*

5

§. IV.

T A B L E

§. I V.

*Diverses paix faictes en Europe, par S.
François, & ces Religieux.* 8

§. V.

*De la conqueste des Ames ; par les Reli-
gieux de S. François en Europe apres
le trespas du S. Pere.* 17

§. V I.

Poursuite du même sujet. 23

I I. C H A P.

D*Es Freres Mineurs Illustres en
i'Europe.* 27

§. I.

*De ceux qui ont esté esléux à la Ba-
pante.* *ibid.*

§. I I.

*Des Cardinaux, Archevesques, &c. Em-
pereurs,*

DES CHAPITRES.

*reurs, Roys, & autres personages Eminent-
nents de l'Ordre de S. François. 37*

§. III.

*Des Docteurs en Theologie de l'Ordre de
S. François. 42*

§. IV.

*Des excellents Expositeurs de la sainte
Ecriture. 62*

§. V.

*Des Docteurs renommez es droits, & qui
en ont composé des Livres. 68*

§. VI.

De Celebres Predicateurs. 71

III. CHAP. :

D*V travail, pour le gain des ame,
que l'Ordre de S. François a
faict en Syrie, Tartare, & les au-
tres*

T A B L E

tres pays de l'Asie. 83

§. I.

De la terre Sainte. ibid.

§. II.

*De la Conversion des Tartares, & des
autres nations voisines.* 86

I V. C H A P.

D*Es fruits que l'Ordre Seraphique
fait aux Indes Orientales, &
autres pays de l'Asie.* 97

§. I.

De la Conversion des Indes Orientales. ibid.

§. II.

*De la Conversion de la fameuse Isle de
Zeélan.* 102

§. III.

DES CHAPITRES.

§. III.

*De la Conversion des Philippines , &
du puissant Royaume de la Chine. 109*

§. IV.

De la Conversion du Japon. 112

§. V

*De la Conversion du Royaume Voxu au
Japon. 118*

V. CHAP.

D*V profit spirituel que l'Ordre de S.
François a fait en Afrique. 125*

§. I.

*Du Pays de Maroque, & des premières
Martyres de l'Ordre Seraphique. 125*

§. II.

La cognoissance des Isles Canaries. 128

§. III.

T A B L E

§. III.

De la Conversion du Royaume de Congo, & autres Isles. 129

V L C H A P.

D*V grand profit que l'Ordre Serrahique a fait au nouveau monde, dit l'Amérique, & y fait jusques au jourd'huy en la Conversion des ames.* 133

§. I.

Du costé septentrional du nouveau monde de Mexique, Mechiocan, Xalisco, &c. ibid.

§. II.

Poursuite du même sujet. 142

§. III.

Continuation du même sujet. 148

§. IV.

DES CHAPITRES.

§. I V.

Poursuite du même sujet. 151

§. V.

*Des Royaumes de Peru, Brésil, Chili,
&c. situés du côté Meridional de l'A-
merique.* 154

§. VI.

*Poursuite du même sujet, & de la per-
fection de la Règle de l'Ordre Sera-
phique.* 161

§. VII.

*Comment Dieu honore les valeureux com-
battans pour sa gloire.* 185





S. P. Franciscum sustentantem Ecclesiam
vidit Innocentius. III.

S. bonc. 3. vit.



PREMIER CHAPITRE.

De la conqueste des ames que l'Ordre Seraphique a faict en Europe.

§. I.

Saint François esleu pour renouveler l'Eglise Militante, envoie ces Religieux par tout les cantons du monde.



LE Tout-puissant ayant produit l'Ordre Seraphique sous son Confesseur S. François, & ces onze Compaignons, revela en vision, au Souverain Pontife Innocent III. que S. François estoit depute de la part du Ciel, pour soustenir l'Egli-

A sc

se de *Lateran*, panschante à sa ruine. Ceste Vision se verifie durant les quatre siecles, que cest Ordre si celebre est au monde, qui ne reclamant que les fruiets incroyables, & les victoires signalees, que *S. François*, & ces compagnons ont emporté sur les aduersaires de l'Eglise Catholique.

Ce grand sainct, ayant appris par revelation, qu'il estoit destiné, luy, & ces Religieux, pour convertir les ames, & renouveler la S. Eglise, disperça ces confreres par tous les Cantons du monde, en s'en reservant une partie pour soy mesme: le profit, les Victoires, & la gloire qu'ils remporterent, est reservée pour un autre traitté plus ample, mais puis que nous ne faisons qu'un Epitome, mettons seulement le principal en brief.

§. II.

De diverses heresies que S. François
en sa vie, & de ces compagnons, a as-
sompiez en Europe.

L'Europe que ce Pere Seraphique
Lis' estoit reserve' en partage, estoit
infecée de plusieurs heresies, à sca-
voir des *VValdenses*, autrement appel-
lez *les pauvres de Lion*, lesquels con-
damnerent tous les arrests tant de
tribunaux Civiles, qu' Ecclesiasti-
ques, à raison qu'il y a escript en S.
Matthieu cap. 7. *Nolite iudicare*. Fi-
rent aussi deffence de celebrer la
Messe, & ouir les Confessions, estoit
commun au Layques; enseignerent,
que toute lubricité estoit permise, &
plusieurs autres abominations direc-
tement contre les loix de nature.
Les Reliques d'une certaine secte,
vulgairement nommez *les Humbles*,
n'estoient encores entieremēt estouf-

fées, que tout seculier qui fut, presumeroit de s'ingerer en l'office Pastoral, & la charge des ames. La secte malheureuse des *Albiges*, venoit à naistre au pays de *Tholouze*, tenant pour maxime infallible deux principes, l'un bon, l'autre mauvais. Le bon, Dieu, & le mauvais, le diable: Rejetterent le Baptisme, nierent la Resurrection; la transmigration des ames, des corps en corps, leur sembloit infallible, en fin tenoient les bagatelles, & ordures, des heretiques modernes. Ces sectes malheureuses avoient fait des progres incroyables, inondans plus de mille Villes d'*Europe*, ouy toute l'*Europe* eut esté inondée par ces miserables, si plusieurs bons Catholiques ne se fussent mis sur la deffensive par des armes. Pour comble du malheur de ce siecle endiablé, la dissention sanglante surprit le Pape, & *Frederique*, meschant Empereur, qui selon le rapport

rapport de Jacques Bergomensis lib. 13. suppl. ad annum 1217. estoit venu à tel degré de malice, (comme il parle) que plusieurs personnes sinceres, mesme Ecclesiastiques, s'estoient abandonnez à si grãde liberté de vivre, qu' à peine pour lors l'on trouvoit l'ombre de la foy Catholique, tant ils portoient les marques, & les costumes des nations Barbares. Voyla la marque infallible d'un siecle deplorable, & l'estat desolé de la sainte Eglise au temps du Seraphin terrestre S. François; les abominations estoient suffisantes, pour faire resoudre le Ciel, à lancer ces foudres, si l'entremise de la Vierge, ne les eust pas detournéz, montrant à son fils deux objects de rare sainteté, S. François, & S. Dominique, vrais instruments pour faire changer la face du monde, & renaistre une vie tout nouvelle. L'homme Seraphique S. François, despeschant ces Religieux

par toute l'*Europe*, ramena une infinité des brebis égarées: les Histoires de l'Ordre le rapportent, & principalement la vie de *S. Antoine à Padua*, qui outre le nombre excessif de la populace, fit retourner au vray Pasteur, les plus égarées, mesmes les heresiarches, chefs des heretiques, & ce cœur endurçi le Tyran sanguinaire, meurtrier de soixantes Freres Mineurs *Ezelinus*. Voyla bien un puissant instrument que *S. Francois*, & les siecls, qui terrassent si puissamment tant de sectes venimeuses, si enracinées, & si differentes.

§. III.

La pratique de S. Francois, pour extirper la dissension de l'Eglise.

POur detourner le second mal de l'Eglise, Dieu employa *S. Francois*, son instrument ordinaire, par lequel

lequel il avoit decreté , d'operer ces merveilles comme aux temps passé par la verge de Moyse. Mais le mal de discorde estoit grand , puis que l'Empereur *Frederiq* obstiné en sa malice , supposa au Pape *Alexander III.* Vicair legitime de Iesu Christ, en voullant establir quatre Papes pretendus schismatiques. Le S. Siege voyant donc la guerre declarée, prit ces armes, excommuniant cet Empereur perfide d'ailleurs. *S. Francois* est animé de la grandeur du mal, lequel en son esprit, & son courage trouve de l'eau pour esteindre ceste flamme; luy mesme procede comme un anneau entre les loups, fainct parmi les impies ; s'arme de ses armes, & de ses paroles ; & fit la guerre à ceste haine irreconciliable. L'Esprit Prophetique du S. Pere (selon *Pisanius*) prevoioit ce schisme de 39. ans, commençant en son temps sous le Pape *Urbain IV.* Et pour remedier

à ce peril manifest de la sainct Eglise, crea tous ces Religieux, defenseurs d'icelle, les obligeant par veu solemnel a obeir au S. Siege Apostolique, *Reg. S. Fran. cap. 10.* Prennez garde en passant ce traict admirable du Pere Seraphique, qu'il est le premier entre tous Religieux, qui oblige ses enfans par veu solemnel au Vicaire de Dieu souverain de l'Eglise Romaine, & Apostolique, & en vertu de ce veu, le Ciel favorisa cet Ordre par la prerogative eminente, d'appaizer les discordes particulieres, mais aussi de servir les Couronnes, les plus divisées, ce qui merite un paragraphe particulier, & le voicy.

§. IV.

Diverses paix faictes en Europe, par S. François, & ces Religieux.

CE n'est pas sans raison que l'on attribue au Patriarche des pauvres,

De l' Histoire Seraphique. 9

vres, la qualité de l'Ange de la paix, puis que luy, & ses enfans, en ont esté si souvent les instruments, l'an 1211. Le Seraphique Pere accorda les différent de ceux d'*Aretie*. L'an 1216. appaisa la querelle de la famille de *Basilces*, trainant en guerre leur ruine a fleurée. L'an 1224. assoupit les animositéz entre l'Evesque, & le Magistrat d'*Assige*. L'an 1232. manjerent les Freres Mineurs fort favorablement l'affaire espincuse d'unir l'Eglise Grecque, avec la Latine, pour lequel fut envoye du Pape *Innocent IV.* le General *Jean de Parma*. L'an 1262. La commission de conclure avec les Grecs fut donnée au Freres Mineurs; & l'an 1271. *Gregoire X.* envoya le Reverend Pere *Hierome Asculan de Bona-gratia* à Constantinople, qui traicta industriusement ceste affaire avec l'Empereur *Michiel VII. Paleologus*, & les Prelats Grecs, lesquels deter-

minerent unanimement de depe-
 scher leurs legats au Conceil de
 Lion, ainsi qu'ils firent : le Docteur
 Seraphiq. S. *Bonaventure* y eut la
 Presidence, lequel unit par la force
 de ces raisons l'Eglise Grecque, &
 la Latine. Le Pape *Nicolas III.* pour
 perfectionner avec les Grecs, don-
 na ordre à quatre Freres Mineurs
 d'aller à *Constantinople*, & deman-
 der les signatures de l'Empereur, &
 des Prelats de son Eglise, lesquels
 il luy apporterent depuis à Rome.

La mesme année le susdict Pere
Hierome, General de l'Ordre, & de-
 puis le Pape *Nicolas IV.* & le R.
Pere Beneventus en faict de paix entre
 la Couronne d'*Arragon*, & de *Fran-*
ce, on faict heureusement la paix. Le
 Pape *Boniface* employa deux Fre-
 res Mineurs pour la reduction de
Sicile sous son obeissance. Les Peres
 du mesme Ordre, & principalement
Jean Minius de Muro, arresterent l'an

1298. le cours furieux de la guerre sanglante entre *Philippe VIII.* Roy de France, & *Eduard* Roy d'Angleterre, & *Guido* Comte de Flandres: La negotiation prudente des Freres Mineurs, enfans de *S. François*, induit l'an 1369. l'Empereur *Jean Paleologe* à detester le schisme entre l'Eglise Grecque & Latine, & à embrasser l'union tant de fois fouhaitée, & si necessaire pour la foy Catholique. *S. Bernardin* dissipa, au temps de *Nicolas V.* les dissentions funestes entre les *Guelphes*, & *Gibellines*, comme le soleil les brouillars, apaisa les troubles des Republicques, établit les repos des Villes, conduites par les miseres au bord de leur precipice. Soubs la souverainité de *Pius II.* l'an 1456. le Duc de *Milan*, *François Sforce*, fulmina des menaces inconsiderées contre le Directeur souverain des ames, le R. Pere *Ange de Bolsene*, Docteur en Theologie les

ranga à son devoir, par un raisonnement irrefragable.

La providence Divine, donna sa place en terre au Sixte IV. l'an 1476. qui suivant son Capitaine employa tous ces esprits à la paix des Princes Catholiques, ou il reussit tres-heureusement, pacifiant le Roy Matthias d'Hongrie, avec Frederic III. Empereur de Rome. Et Lovis Roy de France avec le Duc de Bourgoigne. Matthias Roy d'Hongrie entreprit l'an 1479. une guerre fort dange-reuse à l'estat tant Politique que Ecclesiastique, contre le Roy de Pologne, Cassimire, & Vladislay Roy de Boheme. Le Pere de la Chrestienté Sixte IV. resentant la cruauté de ces enfans, dechirans les uns, les autres, se persuada prudemment, que le zele, & la capacité du Cardinal Gabriel de Verone Frere Mineur, & Baltazar du Piscia, du mesme Ordre, nonce Apostolique les pouroit d'esarnier, pour-

pourquoy les delega, & negotierent si dextrement ceste affaire importante, qu'ils en tirerent les succés pretendu. Le mesme Pape voyant, que ny la douceur, ny la raison n'exercoient aucun empire sur les esprits passionnez des Princes, & Republicques d'Italie, divisee par la guerre, employa ces forces pour obtenir la paix, mais sans effect; car il se trouva à une extremite dangereuse; il implore le secours de la Vierge, se jette devant son image miraculeuse, promet de luy eriger une Eglise Magnifique, & la nommer Marie Pacifique, *Maria Pacis*, s'il luy plaisoit de donner la paix par son extremite. Sa priere fut exaucée, il obtient la paix, pour sa patrie, & s'acquitta de sa promesse. Je remarque, me trouvant sur la consideration de la vie des Papes, Freres Mineurs, qu'ils sont si signalées en procurant, & faisant la paix, entre les parties

parties discordantes, que plusieurs Historiographes le notent, en la vie des Papes, & signamment *Onufre Paminio*, & *Platina*, & autres. L'an 1486. l'esprit de discorde, excita une tempeste si furieuse en la ville de *Peruse*, qu'elle fut menacée, d'un trist naufrage, mais le bienheureux *Bernardin de Feltrio* par sa dexterité, luy rendit le calme, & la tranquillité perduë. L'année suivante, le mesme Pere accorda des bourgeois de *Turerte*, qui luy erigerent sa statue sur la maison de Ville, en memoire, d'une action si celebre.

Ces factions execrables des *Haux*, & *Cabelliaux*, avoient esté quelque temps sous le cendres, mais pour en temps, & occasion d'augmenter la flamme, ce quelles firent l'an 1444. embrasant la Ville d'*Amsterdam*, *Harlem*, *Leyde*, & toute la Hollande, le bienheureux *Theodore de Munster*, Frere Mineur, accourut au feu; & par sa
 vic

vie exemplaire, & à force de ces exhortations, & la puissance de ces raisons, estouffa le tout, & fit fin à tout difordre. Le mesme Pere engagea sa vie au temps de la contagion, ravageante de Bruxelles l'an 1489. & consola 32000. personnes, toutes administrées de ces propres mains, & reconnut depuis par revelation que de ce grand nombre, deux furent seulement frustréz de la gloire: il estoit le miroir de la vertu, operateur de beaucoup des miracles, tréspassa l'an 1515. ii. de Decembre. C'est le raport d'*Arnout Raißius*, auteur de sa vie.

L'an 1598. le R. Pere *Bonaventura Catalagirona*, General de l'Ordre, lia par sa negotiation adroite, les deux Couronnes d'*Espaigne*, & de *France*, ayant esté destournes par une guerre assez sanguinaire. Le R. P. *Ian Neyen*, Commissaire General du mesme Ordre, l'an 1609. fit un
peu

peu respirer nostre Patrie desolée, par la guerre continuele, composant la Treve de 12 ans, entre le Roy d'Espagne, & les Estats des Provinces unies. La memoire des travaux, & des affaires importantes, tant pour la foy Catholique, que la noble Maison d'Autricc, de l'Illustrissime Pere *Ioseph Bergaigne*, natif d'Anvers, premierement Evesque de *Bolduc*, & depuis de *Cambray*, Frere Mineur de Profession, ne me permet presque pas que j'en parle, toutefois je ne puis passer de dire, qu'ayant obtenu par ces rares qualitez la charge de *Plenipotencier* pour la paix à *Munster*, qu'il y fit valoir son office, & paroistre sa dexterité en plusieurs conferences, contribuant puissamment pour la paix, dont nous jouissons, entre *Philippe IV. Roy d'Espagne*, & les Estats d'*Hollande*. Mais le plus rare est, qu'il s'est signalé par 32. Ambassades aux Roys, & Princes de l'Europe.

rope. Il mourut l'an 1647. le 24. d'Octobre.

§. V.

De la conquête des Ames, par les Religieux de S. François en Europe apres le trespas du S. Pere.

LE present paragraphe me donne
sujet de parler du Pere Seraphique du quel le zele estoit si ar-
dant, qu'il n'employa par seulement
ces travaux, & melieures pensées,
à la reduction des schismatiques, &
heretiques à l'obeissance de leur Pa-
steur legitime le Pape de Rome,
mais aussi tenta, tout pour la conver-
sion des Saracins, usurpateurs d'une
bonne partie d'Espagne mefme se
trāsporta en ce pays, ramassāt de tou-
tes parts les pauvres brebis egarées,
dont il en ramena un nombre fort
considerable à la S. Eglise. Apres le
trespas du S. Pere, ces enfans vrais
servi

seruiteurs de son zele, furent enuoyé du S. Siege, en *Suede*, *Poloigne*, *Moscovie*, *Russie*, & autres pays Septentrionaux, ou il conquefterent des ames en grandissime abondance. *VVadinghe*, & *Beuter. in Chron. l. 1. c. 36.* rapportent, un cas merueilleux arrivé l'an 1231. de deux Freres Mineurs, menéz au supplice à *Valance*, pour la Confession de la foy Chrestienne, à scavoir qu'ils impetrerent par l'ardeur de leurs prieres, la conversion du Roy des Saracins *Zelabuzcyt*, leur meurtrier, la quelle ils luy prophezierent; & leur Prophetie se verifia l'an 1238. car le Roy assistant au sacrifice de la Messe, celebré par le Prestre *Genesius*, la croix manqua sur l'autel, mais les Anges la porterent en presence de toute l'assistance: la quelle croix fut depuis nommée la Croix de *Caravaca*, le mesme Roy vit par les merites des Martyrs en la S. Hostie un petit enfant, lequel
con-

considerant ces merveilles , & se re-
souvenant de la Predication des SS.
Martyres , embrassa la foy Catholi-
que, & en recognoissance d'un si ra-
re benefice, changea son Palais en un
Convent pour l'Ordre Seraphique.
De plus les habitans de l'Isle de *Cor-
sique*, estant sur le point d'abandon-
ner la foy Catholique, sont ramenéz
par les enfans de *S. François* : les mes-
mes purgerent la *France*, & la *Flandre*,
infectées des heresies des *Puritans*, &
des *Begarines*: ceux de *Bosnie*, *Bulga-
rie*, *Dalmatie*, *Prusse*, d'*Illirie*, retom-
bez en leurs anciennes heresies, fu-
rent aussi redresséz par les Peres du
mesme Ordre. *Rudolph. lib. 2. Seraph.
Rel.* parlant de *Lituanie*, dit : Nous a-
vons veu en nostre temps, que les
Freres Mineurs ont converti *Vlatislav
Vvito!de*, grand Idolatre, qui receut
le Baptesme, & par ces Provinces
fit bastir plusieurs Cloistres. Le Roy
d'*Hongrie* ayant conquesté plusieurs
pays,

pays, tacha pareillement de conquérir des ames; & sachant que les Freres Mineurs estoient les Maistres en cet office, y en envoya huit, l'an 1366. qui conquisterent en l'espace de huit jours, plus de deux-cent mille ames. Soubs le Regne du Pape Gregoire XII. l'an 1371. comme rapport *Arlon. Hist. trip. tit. 24.* Les Freres Mineurs employerent toute leur industrie, à convertir des schismatiques de *Russie*. Le Pape y depecha 30 autres Religieux du mesme Ordre, & octroya aux autres le pouvoir d'aller travailler à cette œuvre si pieuse. L'an 1375. les Freres de *S. François* s'occuperent totalement à l'extirpation des schismes, & des heresies, qui gastoient la *Bosnie*, *Hongarie*, *Russie*, & la *Corsique*. L'an 1421. ils ramenerent à leur devoir les schismatiques de la *Prodolie*, de la petite *Valachie*, & de la *Russie*: pour le mesme sujet ils traverserent aussi plu-

plusieurs Provinces de la Grece, l'an 1414. L'an 1426. le bien-heureux Pere Jean Capistran, & plusieurs autres Peres du mesme Ordre, s'opposerent genereusement contre les heretiques, vulgairement nommez *Fraticelli*. D'autre part les peines des Religieux de cet Ordre Seraphique ne furent pas moins grandes, en l'an 1439. durant le Concile de Florence, pour reunir entierement les scismatiques de la Grece, & de l'Armenie. Ces mesmes Religieux ne pargnerent pas aussi leurs sueurs. En l'an 1446. dans la Bosnie, Hongarie, Moldavie, Valachie, Bollachie, & Bulgair, Russie, & Slavonie. En l'an 1447. en Albanie, & Schytie. Le bien-heureux Jean Capistran, reussit merveilleusement en la deuxiesme Ambassade, qu'il fit par Ordre du Pape Nicolas V. l'an 1455. En Alemaigne, Hongrie, Boloigne, & principalement en Boheme, contre les *Hussites*, secte merveil-

leu-

leusement envenimée, des quels 4000 Prestres abjurerent les erreurs de *Ian Hus*, en sa presence. Le mesme succes l'accompagna en la conversion des *Thaborites*, *Viclefistes*, *Iacobelliens*, *Adamites*, &c. Et pour emporter la Victoire entiere, de toutes ces heresies dans un pays si infecté, & si ample. Le Pape *Pie V.* estant legitime-ment informé du fruit incroyable, fait par les Freres Mineurs en *Istrie*, *Croatie*, *Corbonie*, *Sclavonie*, *Bosnie*, & *Russie*, ordonna l'an 1459. un superieur particulier, pour les Peres, qui travailloient pour la foy, en ces Royaumes, auquel il donna pouuoir absolu de congreger tous autant de freres qu'il luy sembleroit necessaire pour cultiver la foy.

§. VI.

Poursuite du mesme sujet.

Les glorieux travaux des Freres Mineurs aux Allemaignes, ne furent pas moins admirables, ny moins efficaces. L'illustrissime Archevesque de *Cambray*, P. *Ioseph Bergaigne* le raporte au livre qu'il a compose, intitule *la Lanterne de la foy*; livre de grande authorité, tant pour l'Authcur, que pour les tesmoignages legitimes de l'Empereur, Electeurs, Princes, & Villes de l'Empire. Le grand Prelat dit, entre autres, ces mesmes parolles: L'Ordre Seraphique, à travaillé dès son berceau aux *Allemaignes*, & s'est oppose depuis aux heresies de Luther, & par ces livres solides, & Predications zeuleuses, des principaux, desquels voycy les noms: P. *Jean de Daventer*, P. *Antoin à Conigstein*, P. *Henry Herborn*, P. *Jean Hale-*

Haletus, P. Henry Holmestus, P. Henry Regius, P. Conrard Clingius, P. Gaspar Schategier, P. Ioan. Ferus, F. Ioannes Cranden doñck, P. Ioan. Naso, & plusieurs autres: Et en nos siecles, Dieu à suscité des hommes edificateurs, & tres-puissans promulgateurs de la parole Divine, qui l'ont si bien cultivée en *Allemagne*, par oeuvres, & paroles; qu'ils ont empêché le progres des heresies du *Palatinat*, & les ont rendues infructueuses. Cet Ordre Seraphique ayant estendu ces branches par tout ce pays, & converti les habitans à la foy Catholique. Ce mesme Ordre s'est multiplié en la basse *Saxe*, & fit sa demeure en *Halberstat*, *Osnaburg*, *Minden*, *Verdee*, *Gotslaer*, *Sadthaghen*, *Hamel*, *Boexstenheude*, *Ascheleken*, *Staden*. La mesme Religion s'est estendu jusques en *During*, & *Hesse*. Le mesme Archevesque de *Cambrai*, poursuit en son livre, à raconter le profit spiri-

spirituel des Religieux de S. François en Hollande, & dit; I ay leu depuis peu le Registre des P.P. N.N. qui m'at appris, qu'un Pere du dit Ordre depuis l'an 1611. qu'il estoit venu en Hollande, jusques à l'an 1620. y avoit baptise 703. enfans, & converti 187. heretiques, & assisté en qualite de Minister de la S. Eglise à 266. mariages, & que au temps de la grande contagion, qui fut à Amsterdam, il avoit servi les pestiferez en la sixiesme partie de la Ville, outre 309. maisons en differentes rues, desquelles deux des Faubourg estoit peuplées de 842 ames, ausquels il distribua la Communion Paschale. Tout ce rapport est authorisé du Notaire publicque. Si maintenant quelque maistre Arithmetique veut multiplier le profit, que les Freres Mineurs font au monde, prenant seulement pour regle cette action d'Hollande, je me persuade qu'il ne trou-

vera pas de nombres suffisans pour
 en exprimer la quantité innumera-
 ble. Les Religieux de *S. François* pour-
 roient eterniser leur memoire par
 les actions heroiques, qu'il ont faittes
 en *Engleterre, Escosse, & Irlande*. *Pit-*
seus dit, qu'ils ont esté les premiers
 qui se sont proposéz contre *VVicleff*,
 ce renomé heretique, & condanné
 en l'Vniuersité d'*Oxon*. Des mesmes
 Religieux fut choysi le R. P. *Guillau-*
me Wodford, en la cōgregation de *Lon-*
dre, pour refuter les erreurs de *Brou-*
lo, VVicleff, comme il fit, faisant evi-
 dament esclater, en cet employ, &
 son esprit, & sa science. Ces *Francis-*
cains par les tesmoignage des *Annali-*
stes heretiques, & du P. *Personius lib.*
1. de 3. Conv. Angli. cap. 12. ont rem-
 porté beaucoup de gloire, en repren-
 nant publiquement *Henry VIII.* en-
 ragé contre l'Eglise Catholique.
L'Espaigne, & l'Italie, recognoissent
 jusques aujourd huy les travaux des
 Peres

Peres de cet Ordre , & en fin toute l'Europe , le 400 Martyrs , qui ont genereusement repandu leur sang, pour la conversion des heretiques, pour la reduction des scismatiques, & l'ecclaircissement des pecheurs en divers Royaumes, & Provinces ; se glorifie des 11. Martyrs de *Gorcom*, & de 30. autres ; par les quels ils prouvent suffisamment les travaux & les fruits de ces Peres dedans l'Europe, aussibien au siecle present, qu'au siecle passé.

I I. CHAP.

Des Freres Mineurs Illustres en Europe.

§. I.

De ceux qui ont esté esléux à la Papauté.

LA Religion du Patriarche des pauvres Evangeliques a esté fort fertile, en hommes douez des qualitez eminentes , depuis sa naissance ;

la plus part ayant mérité l'honneur d'estre l'appuy d'une partie, & presque de toute l'Eglise. Le premier qui fut choysi de l'Ordre de S. François, pour appayer l'Eglise en sa naissance, fut *Vice-Dominus de Placentie*, Jurist tres-celebre, lequel renoncant au monde, se ranga sous l'Estandart du pauvre S. François, ces mérites donnant dans la veüe du monde; fut élevé à la dignité Archiepiscopale d'Aix l'an 1257. & l'an 1237. Gregoire X. son oncle, le crea Cardinal, & Evesque de Prenceste, & apres le trespas d'Adrien V. fut avance à la premiere dignité du monde, c'est le rapport d'Andre Victorelle, qui dit, *in addit. ad Ciaconium*, outre Adrien V. qui posseda peu des jours la dignité souveraine de l'Eglise. I en trouve un autre du quel on faict peu de mention; & qui fut neantmoins Pape de Rome. Les manuscrits de Plaisance raportent un Pape de la noble famille de *Vice-Domini*, qui mourut le mesme jour

jour de son electiō, voicy les paroles du manuscrit : Il y a en la Ville de Plaisance les *Vice-Domini* noble famille, qui a esté honoré d'un Pape de Rome, mais ne vesquit qu'un jour en son Pontificat, & morut Frere Mineur *Pere Maria Campus*, scavant *Annaliste*, Chanoine de *Plaisance*, est du mesme sentiment, accompagné d'un grand nombre d'Historiens de l'Ordre de *S. François*, qui mettent à bon droit ce grand hōme parmy les Papes, encore qu'il ne fut qu'un jour, puis que la dignité faict les Papes, & non pas le temps qu'ils la possèdent, cōme dit *Ciacon*. parlant d'*Estienne II.* Le II. Pape Fr. Min. a esté *Nicol. IV.* lequel devant sa promotion, avoit le nom de *Hierome ab Asculo*, natif de *Pise*, grand Philosophie, & profonde Theologien, eloquent Predicateur, renommé par tout, tant pour sa subtilité que pour son grand esprit, & sa vie toute remplie de pureté. C'est ce grand homme, dont nous avons par-

lé, député avec trois autres du mesme ordre, du corps de la S. Eglise, assemblé à *Lion*, comme Nonce du Pape *Gregoire X.* vers l'Empereur de *Constantinople*, *Michel Paleologe*, qu'il ranga à l'Obeissance du S. Siege. Ces freres par frequentations continuelles cognoissant ces merites, le firent Ministre General de l'Ordre l'an 1274. Depuis *Nicolas III.* luy donna le chapeau du Cardinal, & la Congregation des Cardinaux la mitre Pontificale. *Hierome Plate*, Prestre de la Societé de *IESV*, dit, *lib. 2. c. 28. de bono statu Relig.* qu'il s'acquitta tres-bien de la charge, & fut grand amateur de la vertu, tellement que personne, ny mesmes ses proches parans, ne pouvoit esperer aucun avancement, ny au dignitez Civiles, ny Ecclesiastiques, si non par l'unique moyen des merites; il s'est fort employé à extirper les heresies, & les *Zizanies* de la discorde, semées
entre

entre les Princes; il fit peu d'estat des honneurs, car il estoit accoutumé de dire, estant Cardinal, qu'il aymeroit plustost estre Cuisinier des Freres, que Cardinal de Rome: il trespassa l'an 1292.

Le troisieme souverain Pontife que l'Ordre Seraphique donna à la S. Eglise, fut *Alexander V.* devant son Pontificat nommé le P. *Piere Philaretus*, natif de *Bolonie*, lequel s'estant rendu Religieux de *S. François*, alla puis apres estudier en Theologie, dans l'Univerfite de *Paris*, dans laquelle il se rendit si bon Maistre, & en si peu de temps, qu'il y fut honoré de la qualite de Docteur, & depuis glossa doctement les Livres des *Sentences*: sa grace fut rare en chaire, & ces belles qualitez le firent monter à l'Evesche de *Vicellin*, & de *Novaire*, & depuis à celuy de *Milan*. Le Pape *Gregoire* voulant avec ce grand homme partager sa charge, luy envo-

ya le chappeau rouge, mais peu de temps depuis roula toute la charge sur ses espaules, estant fait Pasteur Vniuersel de toutes les brebis marquées du caractere du S. Baptesme, & ce n'est pas sans raison qu'il se fit nommer *Alexander*, puis qu'il egala *Alexander le Grand*, en liberalité, & magnanimité Royale; sa liberalité fut si grande, qu'il distribua toute sa substance aux pauvres, tellement qu'il disoit, qu'il auoit esté riche Evesque, pauvre Cardinal, & Pape mendiant: il changea ceste vie pour celle du Ciel l'an 1410. le 8. mois de sa dignité Papale. L'Ordre de S. François produit l'an 1471. le quatrième Pape Sixte IV. auparavant fort celebre sous le nom du Pere François à Ruer. Sa Mere estant encore de luy enceinte, vit en songe que S. François, & S. Antoine à Padua, donnoient à son enfant l'habit de l'Ordre, devant qui fut au monde.

Depuis

Depuis estant reellement vestu de l'habit de *S. François*, passa de degré en degré, de Liseur en Theologie, Provincial, de Provincial, Procureur General de la Cour de *Rome*, de Procureur General, Vicaire General, de Vicaire General, Ministre General, de Ministre General, Cardinal, de Cardinal, Pape de *Rome*. *Platine* dit à son honneur, qu'il estoit eminent en ces actions, & en esprit cultivé de toutes sciences, & qu'il est arrivé à la cime des sciences, tant Politiques, que Theologiques, surpassant tout les scavans d'*Italie*, pays pourtant fort fertile en esprits prodigieux: il ne faut autre preuve, que celle de ses escrits, sa vertu ne cedit pas à sa Doctrine, ny à sa dignité Papale, sachant prudemment dissimuler les infirmitéz humaines, se fit le Pere des pauvres, tuteur des Religieux, & grand zelateur de la Justice. La Royne de *Bos-*

nie, & les enfans de l'Empereur *Pa-*
leologe furent chasséz en son temps
par les Turcs de leurs Empires, cer-
chans quelque port assure', entre les
bras de ce Pape charitable. Son esprit
vif ne s'employa pas seulement aux
affaires necessaires, & importantes,
mais aussi, à ce qui estoit recreatif,
& commode. Il eriga des Hospi-
taux à Rome, bastit des Eglises, dont
la principale est, de *S. Marie de la*
paix, bastimét somptueux, & magni-
fique, qu'il fit edifier, en recognois-
sance de la paix *d'Italie*, qu'il avoit
obtenu par son intercession, il fit re-
nouveler les rampars de *Rome*, paver
une bonne partie de la Ville, tirer
le pont sur le *Tibre*, œuvre qu'un
chacun admire, & pour la sumptuo-
sité & rareté d'edifice. *Platine* dit,
que ce Pape merite le nom du se-
cond *Romule*, ou *Fondateur de Ro-*
me, en consideration de toutes ces
œuvres admirables, dont il fit embe-
lir

lir ceste Ville. Mais ce qui surpasse le tout, & pour la beauté, & l'utilité Vniverselle, c'est qu'il fist bastir la Bibliothéque du Vatican. Et y ramassa de tout l'Europe, une grandissime quantité des Livres Grecs, Hebreux, Latins, & autres: il passa du monde l'an 1484.

Felix Peretus, fut le V^{me} Pape, lequel estant promu à l'Etat de non, & se fit appeller *Sixte V.* C'est homme illustre fit des merveilles aux études, parmi ses Confreres, Freres Mineurs, faisant valoir son talent en Theologie, & la Rethorique, qualitez qui le renommerent pour le plus celebre de son siecle, ces paroles estoient si efficaces qu'elles faysoient tousiours pour le plus souvent quelques effects admirables, comme de convertir quelques pecheurs obstinez, quelque pecheresse effrontée, quelque debauchéz ou lubriques. Ce Pere Venerable s'estant signalé en

plusieurs offices, & charges de son Ordre, fut elevé à l'Episcopale, appellé Evesque de *S. Agate*, & depuis au Cardinalat, en l'an 1585. à la Papauté, c'est alors qui fit paroistre sa dexterité exterminant les barbares d'*Italie*, pacifiant le pays si divisé, & evitant par sa prevoyance l'extreme disette, dont *l'Italie* estoit evidamment menacé. Il estoit amateur des sages, mais ennemy juré des heretiques, il fit eriger l'Imprimerie du *Vatican*, proche la Bibliotheque de *Sixte IV.* pour y faire imprimer les œuvres des Saints Peres de l'Eglise: il embellit la Ville de *Rome*, & par des battiments superbes, des chemins publics, Fontaines, & fosses, tellement, qu'on ne luy peut disputer le titre que *Platine* attribue à *Sixte IV.* il finit ces jours l'an 1590.

Le Pape Sixte IV. mourut le 18. de Juin l'an 1590. Il fut enterré dans l'Eglise de *S. Agate* de *Rome*.

§. II.

Des Cardinaux, Archevesques, &c. Em-
pereurs, Roys, & autres personages E-
minens de l'Ordre de S. François.

LE nombre des Cardinaux de
l'Ordre Seraphiq se multiplie
jusques à 57. celluy des Patriarches
à 27. des Archevesques à 129. des
Evesques 590. des Legats ou Am-
bassadeurs envoyez par les Empe-
reurs & Roys 290. Sixte de Seine in-
firm. trium. Ord. dit, que deux Em-
pereurs de Constantinople quittant les
pompes mondaines, se sont rendus
enfans du Pere S. François. Le pre-
mier Jean Brenna, duquel dit Platine l.
2. cap. 26. que voyant en ces prieres,
que S. François luy offrit l'habit de
son Ordre, fit aussi tost appeller son
Confesseur, du quel il demanda
l'habit, l'obtint, & le porta tout le
reste

reste de sa vie. Le deuxieme Empe-
reur de *Constantinople*, qui se rendit
sous la Regle de *S. François*, est *Xer-*
xes. Les histoires font mention de
deux centz Roys, qui quitterent la
dignité Royale, pour se rendre
humbles enfans du Patriarche des
pauvres. Les principaux, sont *Henry*
Roy de *Cypres*, qui comptant plu-
sieurs années, dans l'austerité de cet
Ordre, a merité d'esclater en Mira-
cles. Le bienheureux *Jean* Roy d'*Ar-*
menie devant son entrée en l'Ordre,
s'appelloit *Hayto*, quitta son Roy-
aume fort ample & riche (car il avoit
sous luy 24. Roys tributaires) à
son nepveu *Leon*, & persevera long
temps en la Regle Seraphique, mais
sachant, que les *Turques* venoient
fondre sur l'*Armenie*, & que son he-
ritier estoit peu experimēté en guer-
re, couvrit son habit religieux des ar-
mes militaires, se mit en campagne
à la teste de l'armée, donna la batail-
le,

le, & deroute à ces aduersaires, les chassa totalement de son Royaume, mais fut depuis tué en bataille, & son corps transporté en *Aquitaine*, selon *Volateran. l. 21.* & y est renommé par ces miracles.

Plusieurs des enfans des Roys, au mespris des coronnes, ont embrasséz la pauvreté de l'Ordre. Le premier fut le bienheureux *Jacques* filz du Roy de *Majorique*; heretier legitime de la Couronne, il edifia merueilleusement son prochain par sa vie exemplaire, & ses predications zeleuses. Le deuxiesme *S. Louis* fils aîné de *Charles* Roy de *Sicile*, sa naissance luy bailla le droit à un grand Royaume, durant la vie de son Pere, & apres son trespas la possession pacifique, non obstant mettoit sous les pieds, & droit, & possession, Couronne, & sceptre, Royaume, & tout le monde terrestre, pour plus facilement avoiser le Royaume Celeste, il deman-

de

de ardemment l'habit de l'Ordre, mais remarquant, que le Superieur faisoit difficulté d'auoier sa demande; & craignant, ou plutoſt reſpectant le Roy ſon Pere, affermit ſa reſolution, par les promeſſes ſolemnelles, tellement que *Boniface VIII.* ne le pouuoit jamais perſuader d'accepter l'Archeueſché de *Toloſe*, ſi non apres auoir ſatisfaict à ſes promeſſes, de ſe rendre de l'Ordre Scraphique, ce que fit en preſence d'un grand nombre de gentilshommes, qui ſe trouverent à ce ſpectacle ſi edificatif. Il partit du monde l'an 1297. le 19. d'Aouſt, & fut Canonizé l'an 1316. ut tel exemple eſt rarement ſans ſuite; auſſi le Couſin de *S. Louis* le bienheureux *Piere* fils du Roy d'*Arragon* le ſuivit l'an 1357. Ce *Piere d'Arragon* esbranlé en ſa reſolution de ſe rendre Eccleſiaſtique, fut cōfirmé par *S. Louis* accompagné de quelques Religieus du meme Ordre,

dre, qui persuaderent cest estat si puissamment au jeune Prince, qu'il determina de vivre, & mourir en l'Ordre Seraphique, comme il fit, menant une vie fort exemplaire, & s'employant 22. ans à procurer le salut des ames. l'Ordre des Freres Mineurs cognoit un Archiduc pour fils legitime, 7. Princes, 20. Ducques, 24. Marquis, 83. Comtes, & beaucoup d'enfans de tels Seigneurs, ne se trouvant pas une Province, dont cet Ordre ne fust renommé par quelques personnes des plus Illustres familles. Particulierement la Province du Pays bas, par les enfans de la noble famille de *Croy*, de *Horne*, *Anholt*, avec plusieurs autres, & jusques au jourd'huy l'Ordre Seraphique possede des fils de Ducques, & des Princes d'Empire, qui protestent que le pauvre Ordre de *S. François* a plus contribué à leur honneur, qu'eux mesmes à l'honneur de ce saint Ordre.

§. III.

Des Docteurs en Theologie de l'Ordre de
S. François.

C'Est vrayement à l'escole Sera-
phique, qu'on peut attribuer
cet excellent titre, de la source des
sciences; les *Thomistes* entitrent leur
Maistre le Docteur Angelique, les
Scotistes le Docteur subtil, les *Nomi-
nales*, le Prince de leur Doctrine, le
R.P. *Guillaume Okam*. Les Docteurs
modernes se raportent tous à une de
ses escoles, soit *Thomistes*, *Scotistes*,
ou *Nominales*, ou *Melangez*, quels qu'
soient, recognoissent ingenuement,
qu'ils ont obligation à cet Ordre, si
fertile en sciences. *S. Antonin. 3. p. cap.
8. §. 2.* dit que depuis la naissance
de cet Ordre, en tout les temps les
Docteurs y ont estez en nombre as-
sez considerable, les excellentes Pre-
dicateurs ny ont pas manquez, & les
sub-

subtils Philosophes y ont esté en abondance. Il n'y a que cent ans, que *Sixte de Seine* composa les *Annales*, par ou il raporte 90 Docteurs de l'Ordre de *S. François*, & tous escrivains tres-doctes, & profitables sur le livre des *Sentences*, & depuis son temps un grand nombre s'est appliqué au mesme exercice. Le premier Docteur de cest Ordre, est le *R. Pere Alexandre de Hales*, *Sixte de Seine* dit, qu'il s'acquit une telle reputation par sa Doctrine, qu'il fut nommé le plus scavant du siecle, & la fontaine de vie. Pesez aussi le témoignage de *Garson*, grand Docteur & Chancelier de Paris, *in Epist. de laud. S. Bonav.* la fertilité de la Doctrine (dit il) d'*Alexandre de Hales*, est inexplicable, l'on dit, que *S. Thomas* estoit interrogé, quelle forme d'estude, en Theologie estoit la meilleure, respondit s'exercer en un seul Docteur, & demandant en quel Docteur,

cteur, respondit, en *Alexandre de Hales*. Il escriuit la somme Theologique, par commandement d'*Innocent IV.* en telle forme dit *Possevinus*, que personne, n'auoit trouué devant luy la signature de 70 Docteurs en Theologie, & les Bulles d'*Alexandre IV.* autorisent sa somme, pour lequel sujet il fut appellé le Docteur irrefragable, il glossa toute la sainte Escriture, & composa plusieurs livres tres-celebres. *Bzouius* de l'Ordre de *S. Dominique* ad an. 1250. fait grande estime de nostre *Alexandre de Hales*, pour les deux excellents disciples, sortis de son escole, à scavoit *S. Bonaventure*, & *S. Thomas*, l'un Seraphique, l'autre Angelique. Le Cardinal *Bellarmin* confesse, que ce Docteur dont nous parlons fut maistre de ces deux lumieres de l'Eglise, *Possevinus* n'en doute pas, & plusieurs autres, le tiennent pour assure; ce n'est donc pas sans raison, qu'on

qu'on l'appelle Docteur des Docteurs, puis qu'il est le maistre des deux plus illustres Docteurs de l'Eglise. Le Chancelier *Gerson* dit, que les escrits de *S. Thomas* manifestent la familiarité, qu'il avoit avec son illustre *Alexandre*, (il entend parler de la somme des vertus d'*Alexandre de Hales*) depuis que *S. Thomas* la met, de mot à mot en sa 2. seconde piece principale du Docteur Angelique. *Vadinghe* en traitté plus amplement dans l'année 1245. l'an du trespas de ce grand homme.

De quel costé qu'on pren *S. Bonaventure*, il est admirable, du costé de sa sainteté, elle est Seraphiq, du costé de son humeur, elle est Angelique. *Alexandre de Hales* en disoit de son temps, qu'il semble que Adam n'eust pas peché en cest homme, sa dignité fut eminente, & du costé de sa Doctrine, elle est si subtile, qu'on n'en veut juger, que par les œuvres.

Le

Le grand *Bonaventure* exposa la S. Escriture, commentant tres-doctement sur les IV. Livres des *Sentences*, tellemēt que S. *Antonin* dit, que ce Docteur est aussi excellent en sainteté, qu'en Doctrīne. *Gerson* mesme avance hardiment en ses escrits, des grandes loüanges pour S. *Bonaventure*, *lib. de laud. Doct. S. Bonav. 22.* Les relevez escrits de S. *Bonaventure* (dit il) rendent, & feu, & lumiere; feu de devotion, lumiere de science: & *lib. leg. con. 5. p. 2.* dit, je ne scay si jamais l'Vniuersité de *Paris*, a esté honore d'un tel Docteur: & au mesme traite, je ne scay, s'il ne faut pas dire, que *Bonaventure* est le principal entre les Docteurs Catholiques, puis qu'il produit deux effects si admirables, l'un d'esclaircir les esprits, & l'autre est enflāmer les ames. Ce grand Docteur a compose 300. traittez, qui selon *Trithemius*, ont la vertu secreete, encore qu'on y pense

pense pas, d'embraser le lecteur, & l'exciter au ceurs quelque devotion favorable. Plusieurs bons auteurs, considerants les hautes qualitez de *S. Bonaventure*, n'ont pas fait difficulté de dire qu'il est, entre les Docteurs, ce qu'est l'Aigle parmi les oiseaux. Escoutez le sentiment du devot *Gerson*, encore dit il, qu'il y a des Docteurs, qu'on appelle Cherubins, *S. Bonaventure* pourtant les excède, puis qu'il est vraiment Cherubin, & Seraphin, tout ensemble. Cherubin pour l'entendement qu'il esclaire; & Seraphin pour la volonté qu'il enflamme. *Sixte V.* fit tant d'estat de sa Doctrine, qu'il érigea à Rome, proche de l'Eglise des Apôtres, un beau College, pour y enseigner, la seule Doctrine de *S. Bonaventure*. Il quitta ce monde l'an 1274. Sa teste source de la Seraphique science, fut trouvé 160 ans après son enterrement, aussi entier, qu'elle

qu'elle estoit le premier jour de son trespas.

Le R. P. *Jean Duns, Scote*, vint au monde l'an 1275. Le R. *Pere Hage de Cavello*, se fundant en la tradition commune, dit qu'en sa jeunesse, il estoit stupide, & d'esprit grossier couvert des tenebres, mais la Vierge qu'il reveroit pour sa Mere, esclarcit son entendement, & depuis il applica tout son industrie, à l'honneur de sa maitresse, pour une faveur tant signalés. *Granado*, & plusieurs autres Auteurs de merite, rapportent, qu'il a esté le premier, qui enseigna publiquement la Conception immaculée de la Vierge. *Scotus* se ranga du party affirmatif, l'on proceda à une dispute publique. *Scotus* y preside, 200 Docteurs attacquent ce *Hercule* en science, chacun proposant un argument étudié, pour establir le negatif, & renverser la devote, & veritable sentence du Prince de la Theologie,

logie , il presta ces oreilles à ce déluge des arguments, sans perdre rien qui soit de sa tranquillité ordinaire, les enferma en sa memoire , les repeta depuis par ordre , satisfaisant l'un apres l'autre , de sur plus fortifiant ses raisonnements par des sentences, & des authoritez tres-solides.

Matthieu Ferchius , & Jean de l'Incarnation, en la vie de *Scote*, adjoustent, que le Docteur subtil plia devotement les genoux devant la statue de la Vierge , implorant son secours, allant en classe , pour y establir son sentiment de la Conception immaculée de la Mere de Dieu, la statue de pierre, inclinant la teste, luy promit secours infallible. La statue publique jusques au jourd'huy ce grand miracle , puis que la teste demeure bassée contre les regles de la sculpture, mon garand , est le R. Pere *Luc VVadinghe ad annum 1304.* Ceste Victoire tant admirable du subtil

Docteur occasiona , le devot decret de la Celebre Vniuersité de *Paris*, qui declare tous ceux incapables aux degrez , qui ne se voudront pas obliger par serment , de defendre la Conception immaculée de la plus avantagée entre les femmes, & de sur plus, commande de celebrer tous les ans, en memoire du grand privilege de la Vierge , une Feste particuliere. La pence commune, est, qu'il fut Docteur en Theologie , à l'aage de 24. ans, & monta la premier chaire de la fameuse Vniuersité d'*Oxon* en *Angleterre*, s'y faisant depuis admirer comme un esprit prodigieux dedans *Paris*, l'Athene de la *France*. La Ville de *Coloigne* reçoit ensuite nostre Docteur, comme le second *Apollon*, le revere comme Fundateur, l'escoute comme une Bibliothéque vivante, & remplie de toute Doctrine. La mesme Vniuersité par le consentement, & l'applaudissement des sages, l'honora

De l'Histoire Seraphique. 51

L'honora du titre de Docteur subtil. *Iovius* traitant de *Scote*, dit qu'il surpasse tous les Religieux en subtilité d'esprit. *Ambroise Catharinus* dit, que celluy qui ne void pas l'honneur que *Scote* possédé en la S. Eglise, est comme le malitieux *Hibou*, qui hait la lumiere. Il penetra par la vivacité de son esprit toutes les sciences humaines, il examina celle de *S. Thomas*, mais se ferrant tousjours entre les bornes de la modestie, car selon *Possenius*, il n'avance jamais son opinion particuliere au mespris de la contraire, preuve suffisante, qu'il avoit participé sa Doctrine de Dieu mesme, seul autheur des sciences, la marque de *Possenius* est de consequence, à scavoir que la Doctrine de *Scote*, par trois siecles, parmy tant de Concils, demeure sans tache, & censure; car jusques à maintenant par une de ces sentences elle n'est censurée, ou reprouvée de la S. Eglise.

se. La verité de sa Doctrine a fait ordonner la sacre Congregation des Cardinaux, & à un maistre du Palais, d'approuver toutes sentences, quand il sera legitimement informé quelles sont du *Scote*, Docteur solide, & veritable, & alors les faire imprimer. Personne n'ignore, dit *Lesius in cens. comen. Oxonien.* que *Scote* ne soit la pierre qui subtilisé les esprits, & la lime de la Theologie, que sa Doctrinen estoit pas venteuse, puis qu'il la maria à la vertu, & l'appuya sur le base de l'edifice spirituel, l'humilité Chrestienne, la pauvreté Euan-gelique l'accompagna par tout, on la lisoit en ses habits, & ses actions, & ses parolles, l'habit estoit de drap grossier, le quel il ne quitta jamais, qu'apres l'auoir plusieurs fois fait racommoder, faisant mettre piece sur piece, & que la necessité ne le contraignist d'en prendre un autre; il alla à pieds nuds de *Paris* en *Engle-terre*,

terre, & trouvant plusieurs lieux, où les Religieux de son Ordre n'avoient pas de demeure, le vray zelateur de la pauvreté Euangelique, demandoit humblement, & à loger, & à vivre. Grand merueille dit *Jean Major in 4. sent. d. 38. q. 11.* que cet homme si connu, & si scavant, & digne mesme du Pontificat de Rome, s'abbeilla si profondement, que de demander des aumosnes. *Guilliane de Vorilo in 4. sent. dist. 44. q. 1.* & *Ferchius lib. 1. in Apoc. in male.* exaltent fort raisonnablement l'obeissance, de cet Oracle en Theologie. Le Ministre General le commanda d'aller à *Coloigne*, si tost, qu'il reçoit ces Ordres, il les execute, mesme se trouvant au champs, sans retourner à *Paris*, & donner l'adieu à ses Confreres. Ses prieres estoit ferventes, sa contemplation extatique, il ne faut que feuilleter ses livres, & on confessa, que sa devotion estoit tres-grande, puis

qu'il finit tousjours par quelque oraison deuote, non pas seulement les matieres difficiles, mais aussi les petits traittez, & les matieres assez communes. Dieu remunerateur de la vertu, fit selon *VVadinge* l'an 1306. & les auteurs mentionnez, un faueur particulier à son affectionné seruiteur *Scote*, car la nuit de Noël, contemplant le mystere ineffable de Incarnation du Verbe, I. C. s'apparut à luy en forme de petit enfant, le caressant, & migniardant d'une tendresse incroyable, certes je ne m'estonne pas que le fils caresse celuy, qui s'est tousjours, & en toute occasion monstté le grand zelateur de l'honneur de sa Mere. *Bernichius Thadai, VVadinge*, & d'autres, disent, que la jouissance de ceste grace celeste, enflamma le subtil Docteur à une perfection plus sublime, car de lors il quitta ces sandales, ne marcha que les plantes nués par terre, ne mangé

manga plus de viande, & couvrit sa nudité de la robbe, la plus abjecte, qu'il pouvoit trouver parmi les Freres, & continua ceste austerité jusques à la fin de sa vie. Je ne puis passer un trait remarquable, estimé de plusieurs Autheurs considerables. *Ferchius in vita Scoti, André Thevet de Viris Illust. Surius ad an. 1509. Tritemius ad annum 1509.* qui disent, que plusieurs se banderent contre la Cōception Immaculée de la Vierge au mesme temps l'an 1509. Les Religieux de l'Ordre de *S. François*, firent deterrer les os du Docteur subtil, on les trouva vermeils ou rouges, blancs aux jointures, comme enrôléz de lait, & exalerent un odeur fort agreable, sans doubte que le vermeil de ces os, declaroient l'ardeur zeieuse de ce grand Docteur, pour la defence de sa Doctrine, la blancheur aux jointures, monstroit la lieson de ses arguments, qui prouvent la

Conception Immaculée, la bonne odeur signifioit l'aggreement de ceste saincte Sentence aux ames deuotes. Le R. P. *Ildephonse Briseno in vita Scoti* dit tres bien au mal disant, quand on remue la cause de *Marie*, paroissent les os du *Docteur subtil*, de couleur de feu comme animez au combat, paroissent odoriferans, & comme aroufés de laict. La blancheur, & la rougeur, expriment la marque, de celuy qui est blanc, & rougastre. I. C. l'espous de la S. Eglise, desquelles il a voulu avantager son fidel gendarme, qui employa les principaux pointes de son esprit, pour la defence de sa Mere, & principalement, quand pour son sujet, ces os furent mis en euidēce: devant que conclure les loüanges du subtil *Scote*, je ne puis passer, ce que nostre Annaliste *VVadinghe tomo 3.* rapporte, qui dit: Je suis assure, que plusieurs personnes, font portées par deuotion

par-

particuliere à implorer *Score*, comme
 advocat en leurs miseres, & princi-
 palement au Royaume de *Naples*,
 auquel j'ay donné l'Histoire de sa
 vie, & rapportent, qu'elles trouvent
 des secours, & soulagemens en leurs
 necessitez, & maladies, j'ay veu plu-
 sieurs beaux tefimoignages autenti-
 ques des Notaires publiques, qui pu-
 blient les hautes merites du subtil
 Docteur, puis qu'ils tefimoignent,
 que plusieurs personnes, ont impetré
 la santé, & des graces particulieres
 par son entremise, je ne les raporte
 pas en detail, puis qu'ils ne sont en-
 cores fortifiez par l'authorité des
 ordinaires, ou du S. Siege, ces pie-
 ces autorisées, rapportent fidele-
 ment, que *Score* a rendu la santé à
 plusieurs miserables, & delivré plu-
 sieurs femmes, des extremes angois-
 ses, quelles devoient endurer en l'en-
 fantement, un nombre fort grand
 des personnes, qualificées accablées

des proces importants, & dissentions dangereuses, ont experimenté fort sensiblement le secours de celuy, qu'ils auoient imploré avec tant d'instance. Il y en a qui ne se contentent pas, d'auoir fait authoriser les graces qu'il ont receues par l'intercession du bien-heureux *Jean Scotus*, mais aussi en recognoissance ils ont fait des peintures, des sculptures, des lames d'argent, representans le favorable secours qu'ils experimenterent en leur miseres. Je m'estonne grandement de la sage disposition de Dieu, qui fait, tant plus esclater la gloire de son seruiteur, que les envieux taschent plus profondement de l'ensevelir, sous leurs impostures, & calomnies. Il mourut l'an 1308. le 34. de son aage.

De l'escole du Docteur subtil sont sortis deux grand Docteurs, qui se font admirer en Classe. Le premier le R. P. *François Mayron*, auquel la Doctri-

Doctrine, qu'il possedoit, en fant
ce titre de Docteur *Illuminé*, les
paroles de *Sixte de Seine*, luy sont fa-
vorables, & les voicy: *Mayron* excelle
à la haute Escole en s^o siecle, & je ne
vis jamais son semblable en l'estude
de la S. Escriture. Il donna en sa
jeunesse la preuve evidente de son
esprit, introduisant l'an 1315. à *Paris*
la dispute solempnele appellée *Acte*
Sorbonique. J'allegue les paroles de
Genebrard, l'*Acte Sorbonique*, est la
Dispute de longue haleine, qui se
faict tous les Vendredis, commen-
çant à 5. heures du matin, & fini-
sant à 7. heures du soir, sans boire,
ny manger, sans compaignon, ny
president, ny aucuns secours du
monde. Le respondant est obligé de
satisfaire à tous les arguments qu'on
luy propose, & principalement des
Bacheliers du premier, & second
Ordre, qui luy font des objections
pour le moins de 100. arguments, en

nombre, acte vrayement formida-
ble. En memoire que cet acte est
institué d'un Frere Mineur, le pre-
mier jour, est aux Freres Mineurs,
& le dernier, est aux *Dominicains*, le
proverbe de France entiere son ori-
gine : *Le Franciscain commence, le
Dominicain acheue. Franciscanus ape-
rit, Dominicanus claudit.* Le Docteur
Illuminé a esté fort zeleux, pour la
defence de la Conception Immacu-
lée de la Vierge, qu'il auoit appris
de son maistre, il quitta la vie mor-
telle l'an 1325.

Le deuxieme Disciple du Do-
cteur *Scote*, est le R. Pere *Guillaume
Occam*, qui pour sa Doctrine, & me-
rite, selon *Rudolphe*, a esté Provincial
d'Angleterre, & nommé la fleur des
Scavans de son siecle. C'est cet *Oc-
cam*, qui est le Prince des *Nominales*,
vrayement un Docteur. *Gabriel Biel*,
suyt entierement ses sentences. *Tri-
theme* en parle honorablement, il
l'appel-

l'appelle homme d'un esprit subtil
Docte Philosophe, tres-scavant en
la S. Escripture, renommé par son e-
loquence. *Volateran. lib. 3. c. Britan-*
nia. & Ferchius disent, qu'en Irlan-
de, il est reveré comme un saint
homme. Il tres-passa environ l'an
1350. *VVadinghe ad annum 1343.*
Quand je considere le nombre es-
pouventable des Docteurs de l'Or-
dre Seraphique, j'ay peur de'n pour-
suivre le denombrement, c'est pour-
quoy je m'arreste icy, & me con-
tente d'avoir parlé des premiers, &
plus anciens Docteurs de cet Ordre
si illustre en Doctrine, car encore
que les modernes Docteurs meritent
honneur, & louange, les anciens en
meritent d'avantage, puis qu'il font
les Fontaines, & les modernes, les
ruisseaux. Le R. P. *Louis de Ponte*, de
la compagnie de IESVS, *tom. 4. de per-*
fect. tit. 6. cap. 3. favorise mon dire,
car il appellé les anciens Docteurs,
les

les fontaines de sagesse, des quelles espuisent les modernes, tout ce qu'ils possèdent, les anciens l'ont trouvé les principes des sciences, les modernes en tirent leur consequences, mais il est plus difficile, de trouver la mine, que d'en tirer les metaux.

§. IV.

*Des Excellents Expositors de la sainte
Ecriture.*

IE n'ignore pas que tout Theologien ne se mesle d'expliquer la S. Ecriture, mais puis que j'ay projeté, de ne pas toucher ce qui est commun, je parleray seulement icy des expositors de la S. Ecriture, qui se sont signalez en cette estude. Le premier est le R. P. *Nicolas de Lyra*. L'Abbe *Trithemius de Scrip. Ecclesiasticis*, qui montre quel estat les Doctes en doivent faire, quand il dit: *Nicolas de Lyra*, a esté tres-verse en
la

la S. Escriture , & par un travail continuel , & un long experience, parfaitement scavant , en la langue Hebraique , subtil d'esprit , pas moins venerable pour la vie vertueuse, que les estudes infatigables; son nom volle par tout le monde, avec ses livres , qui glossent la sainte Escriture, & personne ne cognoit plainement le profit qu'on entire, que celuy, qui y met tout sō devoir, & attentivement s'y applique. *Sixte de Seine lib. 4. de Bibl. Sanct.* donne pour ce grand homme, un tesmoignage plus honorable, disant , le Ciel privilegia *Nicolas de Lira* d'une grace particuliere d'expliquer la S. Escriture, veritablement, purement, & sincerement, grace, la quelle ne fut oncques communiques à un Docteur de son siecle. Le sentiment de *Rikelius* merite qu'on l'allegue, puis qu'il celebre hautement les merites de *Nicolas de Lira*, il dit donc: Ce grand exposeur

positeur des Scriptures; cassa le no-
 yau, & Henry Tostat receut de luy
 l'ouverture à bien glosser l'Escritu-
 re. *Adrien Thevet tom. 2. lib. 15. cap. 10.*
 l'appelle saint homme, & décrit
 ainsi ses merites: Je ne veu pas ou-
 blier *Nicolas de Lyra*, qui fut en vo-
 gue l'an 1324. La *Normandie* n'en-
 fanta jamais son pareille, qui expo-
 sa si doctement toute la S. Escritu-
 re, sous ce titre de *Glosse ordinaire*,
 ou *Glossa ordinaria*. Il tira de la S.
 Escriture des conclusions si solides,
 qu'il desabusa plus de 6000 Juifs,
 opiniatrans en leur ancienne obser-
 vance; il estoit fils d'un Juifs, & cir-
 cuncis, devant qu'il fut lavé du S.
 Baptesme, ayant yescu sous la pe-
 sante loix de Moyses 34. ans, secova
 ce dur joug de ces espauls, & prit
 le leger de I. C. en l'Ordre Seraphi-
 que. Vn chacun s'est servi de ces
 œuvres jusques à maintenant, depuis
 qu'elles sont en lumiere, qui est 250
 ans,

ans, & Grec, & Latin, Catholique, Protestant, & Heretique, ou il s'est servi des labeurs de ce S. Personnage. Vn petit tombeau, au Convent des Freres Mineurs à *Paris*, enferme ces os, mais sa renommée court par tout le monde. Charles l'Empereur V. passant par *Paris*, fit ses prieres sur sa sepulture. Il payat le tribut ordinaire des enfans d'Adam l'an 1349. apres avoir servi Iesu Christ sous la baniere de son porte enseigne S. François 68. ans. *Piere Aureolus* Archevesque d'*Aix*, en *Provance*, & Cardinal, appelle le Docteur eloquent, comprit fort dextremement, toute la substance de la S. Escriture, en un petit volume, & qui le faiet tant admirer en la S. Eglise, cet epitome de la S. Escriture fut reimprimé l'an 1508. & vient aux mains de *Gregoire Edere*, qui l'ayant profondement penetré, en donna sa Censure, *in Oeco. Biblio.* disant l'Authcur de ce livre, est

est un homme divin , ces escrits plus estimables que l'or, & meritent qu'un grand esprit s'employe à les faire reimprimer, en forme toute nouvelle. *Estienne Nouellitius*, Docteur en la faculté Theologique à *Paris*, entreprit cet ouvrage l'an 1583. en *Allemaigne*, *Iacques VVimpheilingo*, & le dedia à *Eckius*, grand Antagonist de *Luther*. *L'Italie* fort portée aux interests des bons esprits, donna l'an 1605. nouvelle lumiere au livre de ce scavant Cardinal, dont nous parlons, le Cardinal *Sarnani* y mit entierement la main, le faisant corriger de *Piere Caputio*, Docteur en Theologie, *Evesque de Conversano*, qui le dedia au Pape *Clement VIII*. Depuis tous les exemplaires estant levez, & en *France*, & en *Allemaigne*, un liseur en Theologie des Freres Mineurs à *Lovain* desirent du profit des estudiants en la S. Escriture, le fit reimprimer plus clairement l'an

1647. avec applaudissement de toute ceux qui cognoissant la valeur, & estiment la Doctrine.

François Ximenes, Archevesque de *Toledo*, & Cardinal du S. Siege, de l'Ordre Seraphique, funda l'Université de *Complute*, & employa des travaux inexplicables à mettre en lumiere la S. Escriture en Latin, Grec, Chaldée, & Hebreu, & dedia ce livre au Pape S. Leo X. Celly qui desire de scavoir le grand nombre des Freres Mineurs, qui ont gloss , & expliqué la S. Escriture, & s'estonner de la grandissime quantité de leurs volumes, qu'il consulte les escrivans Ecclesiastiques, car ils traittent tout au long, ce que nous couppons tout court.

§. V.

Des Docteurs rengez es droitz, & qui
en ont composé des Livres.

LEs Docteurs en droit, tant Ci-
vil, qu'Ecclesiastique, ne man-
quent pas en l'Ordre de S. François,
& ont profitablement employé leur
plumes à convertir grand nombre
d'heretiques. Aux siècles passez, en-
tre autres, sont le plus celebres, les
Reverends Peres, Monalde, Durande,
Piere de Saxe, Alexandre ab' Arcostis, Io-
seph Angles, François Titelman, Alphon-
se à Castro, Adam Sasbout, Michel à
Medina, André Vega, & Corneille Mussus.
Michel ab' Isselt, in ejus vita tom. I. conc.
dit des merveilles du dernier, j'en
donne ces paroles: Corneille Mussus, dit
il, del'Ordre Seraphique, Evêque
de Bitontin, ranga en ordre, & de-
fendit la justification au Concile de
Trente,

Trente, auquel il fut envoyé de *Paulle III.* au l'estonnement Vniversel de toute ceste solempnele assemblé, ce qui fit dire à ces Prelats, que ce Pere estoit l'Instrument du S. Esprit, du tout admirable. Le mesme Autheur espuisse plusieurs loiianges de *Mussus*, de *Bernardin Tomitano*, qui dit, que *Mussus* est la Fontaine des precepts, l'escole des Sentences, le magazin des Docteurs, la mer des loix, & louables costumes, & noms renomez en la S. Escriture, & un peu plus bas, dit, mes tesmoings seront (flaterie à part) les ames depuis peu agreables au monde, & maintenant les ornements du Ciel, de bonne memoire, le bien-heureux Pere *Gaspar Contarenus*, Cardinal du S. Siege, & le Venerable *Bembus*, deux grandes lumieres, l'un en Philosophie, l'autre en diverses langues, ces deux grands personnages, parlants selon leur sentim t de *Mussus*, disoient, qu'il

qu'il ne leur sembloit pas grand Philo-
 losophe, ny grand Orateur, mais
 Ange, & certes ces rares qualitez le
 firent croire tel, à tout le monde, &
 poursuit; Le Concile de *Trente*, se
 recognoit fort obligé à promulger
 son industrie, ny les hommes, ny le
 temps n'effaceront jamais sa me-
 moire, l'envie perdra son escrime
 si elle y veut tant soit peu entepren-
 dre. Je me veu pas amuser à faire un
 long panigerique pour le R. P. *And-
 re Vega*, le R. P. *Canise*, de la Societé
 de IESV le faict suffisamment en l'Epi-
 stre de ces livres, qui dedie au Prin-
 ce Electeur *Erneist de Baviere*, Eves-
 que de *Liege*. Ces œuvres sont pour
 une autre fois remis sous la presse
 à Coloigne, mais sa profession, ne
 paroît pas au frontispice, j'ignore la
 raison, il a esté pourtant de la Re-
 gle de *S. François*, en voicy les Au-
 theurs, le R. P. *Henry Sedulius*, le R.
 P. *Michel Medina lib. 1. de Reg. in*

De l'Histoire Seraphique. 71

Deum fide. Andre Vega (dit il) Frere Mineur traite en 15. livres, si doctement la determination du Concile de *Trente*, touchant la justification contre les heretiques, & principalement contre Calvin, qu'il refute si puissamment, que les Catholiques peuvent à bon droit regretter sa mort. Le siecle present abonde aussi en escrivains, qui embelissent l'Ordre Seraphiq, entre autres le R^{me} Pere *Hugo Cavellus*, Primat d'Irlande, *Theodore Smising*, *Henry Sedulius*, *Antoin Hikeus*, *Florencius Conrius*, *Archiepiscopus Brisenus*, *Matthias Haseur*, *François à S. Clara*, & plusieurs autres.

§. VI.

De Celebres Predicateurs.

L'Europe se peut vanter que l'Ordre de *S. François* luy a donné
en

en tout temps une moisson abondante, de grands, & celebres Predicateurs, qui se sont servis de la langue, comme d'une forte bride à ramener les eschappez du chemin de la beatitude, main puissante, à tirer les miserables pecheurs des abimes de malice, charme attirant à l'amour de I. C. qui se prodiga son mesme pour les hommes. *S. François* est le premier Predicateur de l'Ordre, qui par un Sermon inspire du S. Esprit, força plus de 500. hommes, de vivre sous la Regle, si contraire à la nature. Sa parole fit des effects estranges, elle penetra les cœurs, addoucit les refractaires, plia les obstinez, humilia les superbes, & fit en fin des merveilles, car ses paroles estoient de tonneres, & sa vie un esclair. Tout le monde cognut *S. Antoine à Padua* pour grand Predicateur, les effects de ces Sermons en ont les preuves, les Eglises n'estoient pas

pas assez spacieuses, pour y recevoir les assistances nombreuses, il choysit pour cela les larges campagnes, toutes sortes de conditions de personnes mespriserent leurs profits, & leurs delices, supporterent les pluyes, & les tempestes, endurerent des incommoditez tres-sensibles, tout pour ouir l'Oracle du temps, & l'Organe du S. Esprit. L'attention du peuple estoit si prodigieuse, que parmy le nombre de 3000 personnes, on entendoit non plus de bruit, que dans une place solitaire. Quand il alla avancer la S. parole, il estoit suivi de plusieurs Prestres, deputez à Confesser les penitens, quil esmeut, par l'efficace de son dire.

Les sermons de *S. Bernardin de Seine* ettoint penetrans comme le Soleil penetre les entrailles de la terre, formant dans les cœurs de ses auditeurs, des riches metaux pour orner le Ciel. Le contentement que l'I-

talie trouuoit en ces Sermons est indigne, pour les ouir, les marchants se desisterent de leur trafique, & ne voulant plus ouvrir leurs boutiques, avant que ces Sermons fussent acheuées, ayment mieux perdre leur profit, que de les negliger.

Ce que *Jean Aventinus* raporte du bien-heureux *Pere Bartolde*, natif de *Ratisbone*, est admirable, car il dit que ce celebre *Predicateur* fut suivy quelque fois d'un auditoire composé de plus de 60 mille personnes.

Quel *Predicateur* fut *Jean Capistran*, les *Annales*, & les *Histoires* le publient hautement, une allegation suffira, elle est de *Krantius lib. II. Serm. cap. 36.* qui dit, *Jean Capistran*, vient ardamment prescher la parole de Dieu en *Austrice*, *Baviere*, *Suvabe*, *Turinge*, & *Saxe*, prechant un jour trois heures continuelles au marche de *Magdenbourg*, en *Latin*, pour ceux qui en auoient la science, d'au-
tant

tant qu'il ignoroit la langue Allemande, estant aussi les auditeurs qui ne le scavoient entendre, fort esmeu par ces gestes extraordinaires. Il y avoit un Pere du mesme Ordre, d'une pareille science, chez luy, qui translatoit le tout en langue Allemande, faisant pareillement par grandes emotions du grand fruct bien considerable, car les femmes quitterent leurs parures dereglées, les hommes leur debauches, apporterent aux pieds de ce Predicateur, les cartes, les dez, & les autres instruments de pecher, & en firent un holocauste en sa presence.

Le bien-heureux *Bernardin de Feltrio*, obtient son rang, entre les Predicateurs de l'Ordre Seraphiq, puis qu'il a esté le plus fameux de son temps, & l'Autheur du Mont de Pieté à Padoue, que *Raidulphe l. 16. Hist. Seraph.* appelle la Mere de misericorde, & les mamelles des pau-

vres de Iesu Christ. Et le bien heureux *Bernardin de Bustis*, de pareille Doctrine, & saincteté, dit de nostre grand Predicateur *Rosurio* parte 1^a, que quand il precha à *Vincenne*, l'air estoit plus peuplé d'Ange, que l'Eglise d'Auditeurs.

Le bien-heureux *Bernardin de Bustis*, manifeste luy mesme, la grace particuliere, qu'il avoit pour annoncer la S. parole, puis il a laissé au monde ces œuvres, qu'il nomme le *Rosaire*, qui declarent suffisamment sa capacité, & son eloquence.

Vn peu depuis le bien-heureux *Bernardin Aquilanus* estonna le monde, par ces Predications enflammées, il fut appelé le Predicateur Apostolique, vrayement Apostolique, puis qu'il confirma ces Sermons, par des miracles; il composa plusieurs livres en Latin, & en Italien, fort profitables aux Predicateurs, entre autres un, qu'il nomme le *Pelerin*, en me-
moire

moire que Iesus Christ luy apparut en telle forme.

L'Ordre de S. François, ne se faict pas moins cognoistre, par ces excellents Predicateurs modernes qu'il fit par les anciens; approchant donc nostre temps le R. P. François *Vicedominus*, seavant en la langue Grecque, & Latine, gaigna pareillement le titre, & fut les delices de la chaire, en son temps.

Nous avons parlé du Pere *Musius*, mais trop peu, pour ces merites, *Radulphe* me faict encor alleger, ce qui dit de luy *l. 3. Seraph. Rel.* fort à son avantage. Il est cet Astre tres-luisant, dit il, qui a faict revivre en *Italie*, l'ancienne facon de prescher, practiqué de S. *Basile* le grand. *Musius*, c'est hazardé de comparoitre en public des ces 12 ans, & disoit si bien au gré de son Auditoire, qu'il obtient le laurier, parmy tous les Predicateurs d'*Italie*. Le R. P. *Sedu-*

lius in com. ad vitam S. Franc. nous avance, un autre grand Predicateur, c'est le P. François Panigarola, il avoit la force de Hercule Gaulois de captiver le peuple par les oreilles, l'attention de ces Auditeurs estoit si grande que personne ne detournoit jamais sa veüe du Predicateur, mais furent comme des statues estonnez de la douceur de son dire, ceuxcy sont d'Italie. Mais l'Allemagne, abonde aussi en semblables hommes, qui ont esté les trompettes Euangeliques. Le R.P. Jean Ferus vivra toujours en la memoire des bourgeois de Mayence. Jean Baso, Predicateur heroique asscura par son eloquence plusieurs villes enbranlées en la foy Catholique, & ramena plusieurs ames, seduities par les heretiques: sa renomée est tres-honorable à Aufbourg, Baviere, & Tirol, l'Espagne, & la France, Royaumes, qui reverent fort la Rhetorique, recognoissent aussi

aussi pour de grādes maistres en c'est art, les Religieux de l'Ordre Sēraphique, leurs œuvres qu'il envoyent par toute la terre, publicent hautement leurs capacitez, & leurs excellences. D'Espaigne vient le R. P. *Didac Stella*, & *Philippe Diez*. De la France, *Pierre ad Boves*, *Ignace de Gault*, le R. P. *Boucher*, le R. P. *Idela Haye*, & mil autres. La Province du pays-bas, florissante en zele, & discipline, ne cede pas nulle du mōde. Le P. *Sedulius* autorizera mō dire. Il ne faut pas (dit il) de paroles ou il y a des œuvres: Les Freres Mineurs du Pays-bas, sont plantéz comme les boulevarts, contre les heretiques, leur vies lan- guésants qu'ils ont prodiguez pour la foy, font assez cognoistre leurs qualitez. Ceste Province devant les troubles a esté peuplé de 32 Convents des Religieux de *S. François*, qui agitez du S. Esprit, & porté par le zele, tres-violent de la chari-

te firent tant aux Villes, que Villages, plus de 20000 Sermons sur un an à l'edification du peuple. Les plus rares Predicateurs de ceste Province, sont le Reverends Peres *Adam Sasbatt*, *Adrien Hofstadius*, *Petrus de monte*, *Aegidius Brux. Boxtelius*, *Guillaume Spoelberch*, *Iose à Castro*, *Baltazar Basseliers*, *Hubert Punderus*, & plusieurs autres connus par leurs oeuvres. La deduction faicte des hommes illustres de l'Ordre de *S. Francois* depuis sa naissance jusques au jourd'huy, monstre evidamment les merites de cest Ordre en Europe, & qu'il a esté sans cesse en action, n'espargniant ny peines, ny travaux, ny la vie de ses enfans pour le salut des ames. *S. Bonaventure* dit, *super Reg.* qu'il ne convient à personne de prescher l'Euangile, qu'à ce luy qui par sa regle, est observateur d'icelle, il convient donc tres-bien aux Freres Mineurs, de prescher l'Euangile,

l'Euangile, puis que c'est par leur regle qu'ils observent, & certe quand les œuvres ne sont pas conformé à la langue, les Predications ne sont pas fructueuses, celles donc des Freres Mineurs, sont profitables, puis que leurs paroles s'accordent avec leurs vies, & par consequent, la vision du Pape se verifie, que *S. Francois* estoit destiné du Ciel, pour servir de colonne à l'Eglise, jugez de cette verité, selon que le premier traicté l'enseigne, & lisez le suivant, qui vous la rendra plus evident.



Pater Ioannes a monte Coruino, ord: Minorum, Archiepiscopus
primus, post S. Thomam, Barbaria, Indie, Chinaq. Apoll.

I I I. CHAP.

Du travail, pour le gain des ames que l'Ordre de S. François a fait en Syrie, Tartare, & les autres pays de l'Asie.

§. I.

De la terre Sainte.

LEurope, le canton du monde, d'aussi grande estendue, ne peut borner le zele de nostre Ordre, car il s'elargit mesme en *Asie*. *S. François* s'y transporta l'an 1219. & visita toute la *Syrie*, y conquétta plusieurs ames: il ya 300 ans, que ce pays reçeut les Freres Mineurs, pour y demeurer, & ils y ont esté jusques à cette heure, deputez à la garde des lieux sacres, parmi les Turcs, & les scismatiques; de quoy s'estonne le

R. P. Dominique Gravina lib. de gemitu Columba par. 2. c. 24. personne ne peut douter, dit il, que le zele, & l'edification persevere en l'Ordre de S. François, considerant les travaux continuels de ces hommes Apostoliques, en la conversion des infidelles, la multiplication des Cloistres, & le sang de tant de Martires, les ennemis jurez du nom Chrestien mesmes le tesmoignent, puis qu'ils tolerent ceste Sainte Religion en la Palestine, sur la montaigne de Sion, celle des Olives, au S. Sepulchre, & Betlehem, en la valée de Iosaphat, Nazareth, Bethanie, Iordain, & aux 15. autres lieux, ou les Freres Mineurs, sont admirablement nourris comme Elie, du pain des corbaux, il ont tout quitté, & possèdent tout, à scavoir Dieu, qui est leur possession, & eux la possession de Dieu reciproque, ont tout abandonné, & possèdent le Createur de toutes choses.

ses. C'est fort à propos, dit *Gravina*, que le Ciel plaça les Freres de S. François, en la terre sainte, puis qu'elle est la maison du Seigneur, & la porte du Ciel *Genes.* 28. qui demande ses serviteurs, & de nom, & de fait semblables, aux ardants Cherubins, citadins de la Ierusalem celeste. La garde de l'estable de Bethlem, & la creche de Iesu Christ, appartient aux Freres Mineurs, rigoureux observateurs de la pauvreté Euangelique. La possession des autres lieux, signalez par la Passion de Iesu Christ, ne pouvoit estre mieux donné à d'autres, qu'à ceux qui vivent sous la Regle de celuy, qui porte en son corps les cicatrices, que Iesu Christ reçeut pour les hommes sur les *Calvaires*. L'on ne pouvoit mieux donner la montaigne des *Oliues*, & la vallée de *Iosaphat*, lieu du Jugement universel, qu'aux Freres Mineurs, puis que Iesu Christ en S. *Mat.*

Mat. cap. 19. les promet, qu'ils jugeront avec luy les 12 tribus d'Israël, pour avoir tout abandonné pour son amour, & à son exemple.

§. I I.

De la Conversion des Tartares, & des autres nations voisines.

I*Innocent IV.* Sainctement passionné, pour la Conversion des *Tartares*, la commis à ces serviteurs affidéz, les Freres Mineurs, le principal instrument, fut le R. Pere *Laurent* de Portugal, qui s'adressant à l'Empereur *Barbare*, ouvrit largement la porte à ceste action florissante, sous la spacieuse domination de cest Empereur, & sont plusieurs Roys, & Royaumes. Les Freres de *S. François*, en convertirent un nommé *Sartach* l'an 1254. la lettre qu'il adressa au Pape *Innocent* l'an 1278. est

est encore en estre. Depuis la foy prenant racine en ces Royaumes, le Roy *Abaga* residant en *Tarvis*, ville de *Perse*, envoya les Ambassadeurs à *Nicolas III.* demandant instamment des Ecclesiastiques, pour l'instruction de ses subjects en la foy Catholique, & pour baptizer tout ceux, qui la vouloient embrasser. Le Pape y commenda le Pere *Gerard de Prato*, accompaigné de quatre autres Peres du mesme Ordre, qui pour faciliter leur entreprise, mirent toutes leurs forces à convertir les Princes, ce que leur reüssit merveilleusement, car ayant baptisé le fils du Roy, appellé *Argo*, & son Frere, qui changea de nom, qui se fit nommer *Nicolas*, ne trouvoit pas grande resistance à refoudre des milliaffes du Commun peuple au S. Baptesme. L'an 1288. ces mesmes Peres convertirent les Roynes des Barbares *Fartana*, & *Eleage*. L'année sui-
te,

te, le Venerable Pere *Jean à Monté Corvino* fit la seconde ambassade pour le Pape *Nicolas IV.* aux Rois d'*Armenie, Perse, Maurotanie*, au Roy *Argo, & Cham de Tartarie*, les lettres qu'il envoya au General de l'Ordre, & aux Freres Mineurs de *S. Dominique*, fidels ouvriers en ceste maison tres-ample, racontent les fruits de ces peines, voyci ce qu'il en mande au General de l'Ordre de *S. François*: Je suis party (dit il) de *Tarvis* Ville de *Perse* l'an 1291. & arrive aux *Indes*, au lieu tant renommé de *S. Thomas* Apostre, & pour le sang qu'il y respendit, en la devotion des convertis, qui y firent edifier une belle Eglise, je me suis arresté 13 mois, & y ay baptisé environ 100 personnes, mon affidé estoit *Nicolas de Pistorio* Dominicain, mais la mort me l'ayant ravy, je l'ay fait enterrer en la dite Eglise de saint *Thomas*. D icy poursuivant mon voyage,

yage, je suis arrivé en *Catag*, Empire du grand Cham de *Tartarie*, ou je l'ay sollicité, & tres-instamment supplié par raisons, & par lettres du Pape mesme, de vouloir accepter la foy Catholique, & non obstant qu'il fust fort endurcy en l'Idololatrie, il na pas laisse pourtant de faire beaucoup de bien aux Catholiques, il y a deux ans, que je sejourne chez luy en assurance. Jamais ny Apotre, ny personne de leurs Disciples avant moy ne penetra ses Royumes, il y a icy des *Nestoriens*, qui professent la foy Chrestienne, mais ils en sont fort éloignez, & m'ont brassé des affaires tres-dangereuses, me deschiffant comme un espion, & seducteur du peuple: Et par un dernier effect de leur envie, ils m'ont imputé un assassinat, & un vol tout ensemble, sur la personne d'un courier, & que j'avois en levé sa riche valise; ceste persecution malicieuse
m'a

m'a agité cinq ans de suite, me faisant souuentefois comparoistre au tribunal du Iuge, courant risque d'une mort scandaleuse, mais à la fin le defenseur des innocens ne m'a pas abandonné, faytant publier mon innocence devant l'Empereur, par un de ceux mesme, qui me la vouloit ravir par envie, & l'Empereur detestant ceste perfidie a payé ces malitieux, & toute leur famille d'un banissement infame. Je me suis trouvé tout seul dans le pays *Barbare* 11. ans continuels: mais il y a deux ans que mon ennuy est un peu soulagé par la presence de *Piere Alemanus* Religieux de nostre Ordre, de la Province de *Coloigne*. J'ay erigé une Eglise, & la tour à trois cloches, en la Ville de *Cambalu* demeure ordinaire du Roy: j'ay jusques à maintenant baptisé environ 6000 hommes, mais la persecution alleguée m'a empesché une moisson plus abondante.

bondante. J'ay accepté 150 enfans, que j'ay catechisé, & baptisé, & sont maintenant bien dressez, il chantent, & font l'office Divin, comme on faict en nos Convents dedans l'Europe. L'Empereur se delecte fort en leur harmonie, je sonne la cloche, toutes les heures du jour, & celebre la Messe, assisté de mes escoliers, me rendans toutes sortes de service. Vn Roy Nestorien appelé *George*, du pays voisin, m'amiablement reçeu, je l'ay converti, & conféré les petits Ordres, & me sert à la Messe tout habillé à la Royale, il est la cause de quasi la totale conversion de son Royaume, il ma faict battir une Eglise à l'honneur de la tres-adorable Trinité, œuvre du tout magnific, & digne d'un tel Prince. Il y a six ans, que Dieu recompensa ces merites, laissant pour heretier de son Royaume, son fils aagé de 9 ans, qui comme
moy

moy s'appelle *Jean*. Les Freres de ce devot Roy s'opiniatrans en leurs erreurs, ont seduit un bon nombre de ceux que j'avois gagné, il m'est impossible d'aller au devant de ce mal tout seul, ne pouvant quitter la personne de l'Empereur, & aller à mon Eglise éloignée d'icy de 20 jour, mais si les bons Peres viennent à mon secours, j'espere de redresser, ce qui va en decadence, & je me persuade que c'est par faute d'assistéce, que je demande instamment. L'Empereur auroit reçu le Baptesme, si j'avois obtenu 2. ou 3. de mes cōfreres. Je m'occupe maintenāt à battir une autre Eglise, ce qui me donnera la commodité, de distribuer les enfans en divers lieux; je suis tout blanc, & cassé, plus par facherie, & travail, que par le nombres de mes années, qui monte seulement jusques à 58. ans. Je scay parfaictement la langue *Tartaroise*, dans laquelle j'ay translaté

le

le nouveau Testament, & plusieurs Pseaumes de *David*, je presche publiquement, &c. Donné en *Cambel* l'an 1305. Le 8. *Janvier*. En la lettre que le Reverend P. mentionné escrit à ses Confreres, & aux Dominicains en *Perse*, il dit encore d'autres particularitez touchant la conversion de cette nation *Barbare*, l'on ma donné (dit il) l'an 1305. une place devant la porte du Palais Imperial, pour y battre un Cloistre, place si commode, que je ne croy pas que par toute l'estendue de l'Empire on y en pouroit trouver une plus commode; on me donna la place au commencement du mois d'*Aoust*, & le Convent fut achevé à la *S. François*, mais l'hiver m'a empeschée de perfectionner l'Eglise. Je vous dis, que les estrangers s'estonnent grandement de voire en ce pays une grosse croix arborée sur le nouveau battiment, & quand ils nous enten-

entendent chanter à voix desployée, leur estonnement s'augment encore. L'Empereur peut ouïr nostre chant de sa chambre, merveille qui se publie par toutes les nations des *Indes*. Ceste Oratoire est situé deux lieux de la premiere Eglise, que j'ay faitt battre, & est compris dans les murailles de la Ville, qui est fort grande. J'ay distribué les enfans qui chantent l'office divin en l'une, & l'autre Eglise, je suis leur Chapelain, & chantela Messe, alternativement une sepmaine en l'une, & l'autre Eglise. J'ay mon entrée en la Cour Imperiale, & ma retraite en qualité de Nonçe Apostolique, l'Empereur m'honore plus que personne, &c. Le bienheureux *Odorique* enregistre cette Epistre en sa Chronique. Ces heureuses nouvelles estant arrivées à *Rome*, aux oreilles du Pape *Clement V.* que la *Tartarie* estoit entierement disposé à recevoir

cevoit la foy Catholique, par les zeleuses predications, & vie edificative du Reverend Pere *Jean Corvin*, le orda l'an 1307. son Vicaire en ces lieux, & Archevesque de *Cambalu*, de sur plus luy donna pouvoir absolu d'ordonner en *Orient* des Evsques en tel nombre qu'il luy sembleroit necessaire. Le mesme Pape luy envoya un secours fort considerable de 7 Evsques, Freres Mineurs, & plusieurs scavants homes du mesme Ordre, qui menerent dextrement toute la *Tartarie*, ce grand Empire à l'observance du S. Siege: y battirent des Eglises, dresserent des Autels, augmenterent les Cloistres, Baptizerent l'Empereur, plusieurs Roys, & Roynes. L'Empereur se fit nommer *Jean*, comme celuy du quel il avoit apris la foy Catholique. L'Empereur trépassa peu de temps apres sa conversion, & fut enseveli en l'Eglise des Religieux de
nostre

nostre Ordre , 30 ans apres sa mort, son corps, & ces habits furent trouuées affrancis de la corruption, & pouriture, grand merueille pour les infidels qui estoit spectateurs de ce miracle. Son corps fut transplacé, en l'Eglise des Freres Mineurs en la Ville de *Sarai*, n'estant pas en assurance à cause de la guerre. *S. Antonin* dit, en ces Histoires, que le Frere de ce saint Empereur, mena une vie fort innocente, & que Dieu l'honore de beaucoup de miracles.

Depuis cette nation estant recheute en la *Mahumetisme*, les Freres Mineurs en revelerent grand nombre, les lettres Pontificales le temoignent, celle de *Iean XXII. Benoist XII. Clement VI. Vrbain V. Bonifacius IX. Nicolas V.* & celles que l'Empereur, Roys, Princes, & sujets de cet Empire, escrivoient aux Freres de *S. François*, qu'ils reverent comme leurs Apostres, *VVadinge* les raporte, en les annales t. 3. 4. 5. 6. CHAP.

C H A P. I V.

Des fruits que l'Ordre Seraphique
faict aux Indes Orientales, & autres
pays de l'Asie.

§. I.

De la Conversion des Indes Orientales.

N Personne ne peut raisonnablement disputer l'honneur de la conversion des Indes Orientales, avec les Religieux de l'Ordre Seraphique. Environ l'an 1322. les bien-heureux PP. Th. de Tolentino, & Jacques Paduanus, ayans leurs Freres pour compagnons, passerent le Royaume de Perse, & s'embarquerent à Ormus, d'ou ils arriverent à Bombayin, de la à Thoma Ville cogneuë, pour la demeure

meure des Portuguis, c'est icy qu'ils ont commencez à semer la parole divine, & y ont reçeus pour recompence la Couronne du Martyre: leur nom y est fort honorable, & pour les miracles qu'il ont operez devant, & apres leur Martyre, & ils ont esté les premiers, qui entrerent en possession des Indes, depuis la mort de S. Thomas, Apostre de ces spacieux Royaumes. Pour continuer la possession, prise par les SS. Martyres, 8. Freres Mineurs y allerent avec la premiere flotte, qu'y envoya le Roy *Emanuel de Portugal*, l'an 1500. les 7. sont martirisez, le 8. restant seul en vie, nommé le Pere *Henry de Coimbra*, & ne perdant pas courage, amplifia merueilleusement la Foy Catholique, jusques à l'an 1505. qu'il reçeut au secours grand nombre de ces Confreres, & l'an 1510. *Alphonse de Alberquerque* ayant conquetté la Ville marchande *Goa*, y fit

y fit un grand Convent pour les Religieux de S. François, d'ou il allerent par toutes les Indes conquétans des ames sans nombre : tout ce que cet Ordre a souffrit à la conversion des infidels , les premiers 40. ans, tout ce qu'il a travaillé à civilizer les sauvages, courant d'une place à l'autre, visitant les malades ; toutes les Predications , & les Baptesmes qu'il ont fait , appartient aux Religieux de S. François , & par consequent la gloire totale , entiere l'origine : parquoy si quelques autres que les Freres Mineurs pretendent quelque part , c'et vouloir moissonner sans semer, si telle procedure n'et pas injuste. Il ne faut pas s'estonner que les Freres Mineurs ayent tant profité aux Indes , si on considere le temps , qu'ils y ont travaillé , & le nombre des Religieux qui s'y est employé , & le zele qu'ils y ont contribuéz, les effettes de leur

peines ne seront pas extraordinaires, tant de Roys, de Roynes, & de Princes baptisez, tant de Royaumes, Provinces, & Villes subjuguées à Iesus Christ, tant de Temples des idololâtres rafez, tant d'Autels renuersez, tant d'Eglises Catholiques erigées, tant de croix plantez, tant d'Archeuesques ordonnez, tant d'Evques constituez, tant de Cures établiz, tant de Predicateurs envoyez, produisent tous ces effets admirables, mais vous les voyez encor plus amplement par cette suite. Les Freres Mineurs ont erigé en ces *Indes* 22. Provinces, batis 500. Convents, & des Colleges, en grandissime nombre, pour l'instruction de la jeunesse indocte. Cette instruction ayant continué beaucoup de temps par nos Religieux, à été si fructueuse, qu'elle a peuplé, & les Cloitres, & les Cures, car beaucoup de jeuns hommes enseignez en nos Colleges,

Colleges, se sont rendus, les uns Freres Mineurs, les autres Prêtres seculiers, qui ont esté employéz pour les charges des ames, dans les Cures, en fort grand nombre. Les Peres de la Societé de IESV, sous la conduite de *S. François Xavier*, étant arrivéz aux Indes l'an 1541. & desireux de s'employer aux mesmes fonctions que nos Freres, & principalement à enseigner la jeunesse, les Freres Mineurs resignerent l'an 1550. à ces Peres plusieurs Colleges qu'il avoient jusques à ce temps la louablement gouverné, jugans qu'ils pourroient plus fructueusement employer leurs travaux à conquetter les ames (but principal de l'Ordre de *S. François*) qu'à enseigner les lettres à la jeunesse. Je n'ignore pas que cette bienveillance Catholique; qu'alors les Religieux de *S. François* rendirent aux Peres de la Societé, est supprimé en la se-

conde edition de la vie de S. François Xavier, & que la premiere met (comme de raison) cétte verité en evidence, j'ignore la raison pourquoy elle en est bannié.

§. II.

De la Conversion de la fameuse Isle de Zeilan.

LEs heureux succes des conquerrans Euangeliques, les Freres Mineurs seruirent comme d'une huile à leur flamme, & les firent entreprendre l'an 1540. la conquétte de la grande, & celebre Isle de Zeilan. Le Pere Jean de Villa Comitris la perfectionna l'an 1546. persuadant l'Empereur de detester le paganisme, comme il fit, se faisant baptiser, & prit le nom de Jean Pare.pender. Estant baptisé il changea tout a fait sa forme de gouverner ses sujets, les gouver-

gouvernant à la Chretienne, rien ne le pouvoit ébranler en la foy Catholique, qu'il garda constamment, jusques au dernier soupir de sa vie. Le même Pere baptisa l' Imperatrice fille du Roy de *Candie*, toutes les Damoiselles, domestiques, & grand nombre du commun peuple, ruina les Temples des Idoles, & en erigea plusieurs autres au Dieu vivant. Ce progres tant considerable en la foy, arriva sous le reigne de la Royne *Catharine de Portugal*, pour lors Regente en la place de son neveu *Sebastien*, encor en bas aage : Les témoignages autentiques qui en font foy, sont les lettres de recognoissance, adressées au P. *Melchior de Lisboa*, Custode de la Province de *S. Thomas* Apostre. Deux autres Peres du même Ordre, le Pere *Eduard Ciacoma*, & *François ab Oriento*, employerent tres-bien leurs peines au même Empire, baptisans le Roy, & la Reyne

de *Septemcorlas*, & appellerent le Roy *Emanuel*, & la Royne *Antoinette*. L'an 1548. les Religieux du même Ordre profiterent autent au Royaume de *Beras*, y baptiferent la Royne, se faisant nommer *Catharine*. L'an 1556. le Reverend Pere *Vincent de Lagos* baptisa le Roy de *Thamor*, la Royne sa compaigne, & deux de leurs enfans. Depuis, il baptisa pareillement le Roy de *Careen*, & septant mil de ses sujets, comme aussi le Roy de *Candie* qui se nomma *Philippe*. Et son fils *Iean*, heritier de la Couronne, la Royne *Catharine*, toute la Court suivi l'exemple de leurs souverains, & se fit laver du S. Baptesme. L'an 1594. le R. Pere *Emanuel de Sanctis*, ramena à la sainte Eglise le Roy de *Septemcorlas*, qui prit au Baptesme le nom d' *Antoin*, & son nepveu *François*. Le raisonnement des Freres Apostoliques, fut si efficace au Royaume de *Ceitanchens*,

sen, que le Roy, & la Royne étant convaincus, professerent la foy Catholique, luy se fit appeller au Baptesme *Philippe*, & l'autre *Catharine*, au même temps les Religieux de nostre Ordre ouvrirent les jeux à deux autres puissants Princes, aveuglez en l'Idololatrie, dans le Royaume de *Costa*, & se faisant baptiser, l'un se nomma *Philippe*, & l'autre *Jean*, le dernier étant instruit au College des Freres Mineurs à *Goa*, se fit pretre, & demeura depuis plusieurs années à *Lisboa*. L'an 1613. P. *Louis* à *S. Didaco*, enfanta spirituellement à la S. Eglise, & à l'Ordre de *S. Francois* l'heritier du Royaume de *Iasa-Napaten* appelé *Constance*, lequel étant Baptisé, il assista fort, étant encore Frere Mineur, ses confreres en la Province de *S. Thomas*; car il étoit avantage des plusieurs belles qualitez, entre autre de grande Doctrine en Theologie, &

de gracieuse eloquence, & fut grand
Predicateur de la Province de S.
Thomas, le furnommé Pere *Louis* ba-
ptisa aussi la Mere de *Constance*, de-
puis Religieuse, avec ces deux filles
de l'Ordre de S. *Augustin* à *Goa*, un
Cloitre de S. *Monique*. Le même Pe-
re ne cessant en ces conquêtes, gai-
gna depuis les deux Cousins du
Prince de *Constance*, & les fit Freres
Mineurs, qui se sont perfectionnez
aux études, au College des Reli-
gieux de l'Ordre Seraphique. De-
puis l'an 1624. jusques à l'an 1627.
les Freres Mineurs baptiserent au
Royaume de *Iasa-napaton* plus de
70. mille personnes. Le Reverend
Pere *Louis Carnero Vecchio Indien*, vint
à *Rome* l'an 1636. rapportant la jo-
yeuse nouvelle, à la congregation
des Cardinaux, que les Religieux
de son Ordre depuis l'an 1636. jus-
ques 1646. avoient convertiz six-
cent mille ames, faisant tout paroi-
stre

stre par information legitime, & par les registres autentiques, les memes registres monstrent que ces confreres baptisent tous les ans au baptesme general 5. ou 6. mille Idololatres, & que le Pere *François Negran Indien* naturel avoit faict l'espace de cinq mois, sept baptesmes generaux, & confere le S. Sacrament à sept mille, & cinq cent personne de la seule Isle de *Zeilan*. Le Pere *Louis Carnera*, & le Pere *Gondisalue à Conceptione*, ont ramené deux mille Chrestiens, reniez, & seduits des *Mores*, destruiét cinq Temples des Idololatres, & pulverisé plus de cent Idoles. L'Illustrissime P. *François Antonius* Frere Mineur, Archevesque de *Mira*, & Missionnaire du Pape *Vrbain VIII.* a faict valoir son talent, & sa commission Papale au même pais, fayfant entrer en la S. Eglise deux puissants Princes, & plusieurs autres par la porte du S. Baptesme. Le mé-

me Archevesque l'an 1648. ayant travaillé plusieurs années, fit tant par ces prieres, & oraisons, & autres instances, que l'Empereur de *Candie*, *VVa*, & *Matala*, avec tous ses sujets abandonnerent la veneration des Idoles, & adorent maintenant le Createur du Ciel, & de la terre: Cét Empereur ayant choysi pour jour de son baptesme le huitième d'Octobre, on appréta l'Eglise des Freres Mineurs à *Goa*, pour y celebrer cétte action si solemnele, il y comparut le jour determiné accommodé à l'Imperiale, tant pour ces habits esclattans en or, & argent, que pour sa suite illustre, & nombreuse, l'Illustrissime P. *François Martinez* de l'Ordre Seraphiq, Archevesque de *Goa*, & primat des *Indes*, le vint cordialement recevoir à la porte del Eglise, le conduit jusques à un Autel, place de l'Archevesque de *Mira*, qui luy proposa les deman-

demandes ordinaires, pour entrer en l'Eglise, de la fut mené à un autre Autel, s'y mettant à genoux, au troisiéme autel, préparé pour son baptesme, qu'il y reçeut devotement, changant sa vie, & son nom, d'Idololatre en celuy d'un vray Chrestien, prenant le nom de *Theodose*: Cét exemple a été fort attirant, car au même jour 4. Princes, & Generaux, dix Capitaines, & plus de 80. personnes Illustres, furent baptisé en la même Eglise.

§. III.

De la Conversion des Philippines, & du puissant Royaume de la Chine.

L'An 1577. le bien-heureux P. *Piere Alpharo*, & plusieurs autres Religieux de l'Ordre de *Sainct François* empoignerent l'affaire glorieuse de convertir les *Isles Philippines,*

nes, leur succes egala leur zele ; car peu de temps apres leur arrivées, ils edifierent un Convent en la Ville de *Manila* Capitale de ces Isles, y menerent la vie Apostolique, & defabuserent en 9. ans trois cent mille Idololâtres. Le Pere *Pierre* quitta ces confreres de *Manila* l'an 1579. & s'en alla à la conquête de la *Chine*; le P. *Martin de Loyola* fort privilegié du Pape *Gregoire XIII.* le suivit l'an 1584. le P. *Baptiste Pisaurie* alla au même Royaume envoyé de *Sixte V.* qui obtient en la celebre Ville de *Machao*, un Convent pour la demeure de ces Confreres, y faisant batir une Eglise, & si bien, que luy, & ces Religieux y commencerent heureusement d'y faire valoir leurs offices. Je fault le recit du Pere *VVadinge ad an. 1370.* & celluy du R. Frere *Hierome Plate* de la Societé de *IESV lib. 2. de bono statu Relig. cap. 30.* touchant le fruct. abundant fait par

par le Pere *Guillaume Pratus*, Religieux Franciscain, envoyé dans ces lieux par le Pape *Urbain V.* l'an 1370. crée Evêque de *Cambalu*, & Vicaire de *Cathay*, qui alla en ces pays accompagné de 70. Religieux de son Ordre, car le Pere *Trigaut* Religieux de la même Société montre *lib. 4. cap. 13. & lib. 5. cap. 12. de Christ. exp. apud Chinas*, que *Cathay* est la *Chine*. Le même Pere *Trigaut* dit *lib. 1. cap. 11.* que le Pere *Ricius* arrivant en *Chine*, découvrit les traces du Pere *Guillaume Prate*, & de ces compagnons, & celles du bien-heureux Pere *Jean de Monte Corvino*, Archevêque de *Cambalu*, Vicaire Plenipotentier, & Nonçe du S. Siege en ces pays Barbares, qui a été le premier (comme nous avons montré) apres *S. Thomas*, qui prescha à ces infidels la foy Catholique. Le même Illustrissime Prelat, ordonna plusieurs Evêques de son Ordre,

aux lieux circumuoyfins de *Cambalu*. *Miræus de ftatu Relig. per Europ.* l. 2. cap. 11. aduouë que *Cathay* eft le Royaume de la *Chine*, & que *Cambalu* a changé de nom, & s'appelle aujourd'huy *Pequin*.

§. IV.

De la conuerfion du Japon.

LE Pere *Rapineus* *Hift. Recol. de Luca*. 11. rapporte fidelement la conuerfion de ce puifant Royaume, il dit que ce Royaume a été premièrement illuminé en la foy par les zeuleufes Predications de *S. François Xavier*, & par confequent il merite qu'on l'appelle Apôtre du Japon. Les Peres de la Société en furent chafsez, & tous les Portugais, & enfemble la foy de Iefu Christ l'an 1592. Les Portugais refidans en la Ville *Manila*, capitale des *Philippines*, enuoyèrent

yerent le Pere *Jean Iobus* Dominicain, pour moyenner leur retour aux *Japon*, mais son voyage fut interrompu, étant aretté prisonnier en chemin. Les mêmes Portugais voulans pousser les affaires, deputerent le bien-heureux Pere *Piere Baptist* Franciscain, pour y aller, mais il fit ses excuses, allegant la Bulle de *Gregoire XIII.* qui defent expressement à tous Religieux, & Ecclesiastiques (exceptez les Peres de la compagnie de *Iesus*) de prescher l'Euangile en ce Royaume. Ces excuses occasionnerent l'assemblée des deux états des Ecclesiastiques, & Civil, qui apres le profond examen de cétte affaire, conclurent que la presente occasion n'étoit pas defenduë en la Bulle Papale, pour trois raisons. La premiere, par ce que *Sixte V.* avoit privilegé les Religieux de *S. François*, d'un congé General, & illimité de prescher l'Euangile
par

par toutes les *Indes*, privilege plus nouveau que celuy des *Iesuites*, donne' par *Gregoire XIII.* La seconde encore, que le privilege des Peres de la *Societe* eust en lieu, nous n'envoyons pas ce Pere au *Japon* en qualite' de *Predicateur*, mais en qualite' d'*Ambassadeur*. La troisieme que l'*Ambassadeur* du *Japon* avoit assure' les *Portugais* que l'*Empereur* son maistre prendroit du playisir de traiter avec ces pauvres *Religieux* dechaux, qui mesprisent les richesses sur tous les *Religieux* du monde, mespris qui les rendra tres-agreable a son maistre. Ces raisons firent consentir au Pere *Baptiste*, a accorder la demande des *Portugais*, il partit donc pour cete *Commission* l'an 1543. en compagnie de trois Peres de son *Ordre*, etant descendu au port: le *Gouverneur* le volut mener ceremonieusement au *Palais* comme *Ambassadeur* des *Philippines*, lequel in-

conti-

continent refusa l'honneur, comme chose indecente à sa profession, & y alloit à pied. Etant introduit en la Sale d'audience, l'Empereur le fist aprocher, lequel considerant sa modestie de sa foy, & de ses gestes, la rigueur, & la pauvreté de son habit, la mortification en la nudité de ces pieds, le mespris de richesses, des honneurs, & l'image des vertus, en sa posture, dict à ses assistans, voicy de vrays Chrestiens. Le Monarche beaucoup satis-faiçt par le veuë, se contenta aussi merueilleusement en la personne de ce venerable Pere; car apres avoir saluë, l'Empereur il se mit en posture, & haranga, si puissamment par discours liez, paroles graves, & persuasions efficaces, expoissant la raison de son Ambassade, & l'instruisant de sa demande, que l'Empereur accorda la paix pour les Portugais, & la liberté pour les Peres de la Societé, & tous autres, de
rentrer

rentrer en son Empire : depuis familiarisant avec l'Empereur, il prit l'assurance, de solliciter quelque retraite pour luy, & ses Confreres, lequel luy accorda, & luy offrit des revenus suffisants à leur nourriture; le Pere reçeut humblement l'un, & refusa courtoisement l'autre, cause de l'etonnement de l'Empereur, & d'en plus grand respect pour ces saincts Peres, aussi tost il donna la charge au Gouverneur, de marquer quelque place, pour y dresser la demeure des Religieux, il la fit en la Ville de *Meaco* Capitale de l'Empire, premier Convent des Peres de *S. François*, en cet Empire : l'ahantise, & la vie exemplaire de ces Religieux miroirs des vertus plut tant au potentat de cétte Isle, qu'il se rendit leur amis, & leur protecteur en toutes choses. Le Pere Provincial des *Philippines*, étant informé du progres favorable du Pere *Baptist* au Japon,

Japon, luy envoya du secours de 4. Peres, qui y augmentèrent les hospitaux, & y gagnerent grand nombre d'ames. Les *Barbares* s'etonnerent de leur vertu, & principalement, qu'ils étoient les ennemis des interets du monde, même l'Empereur qui avoit grand esprit, estima fort cet Ordre, & loua sa Regle. Le S. Religieux *Pierre Baptist*, partit de *Meaco*, pour *Ozaca*, ou il impetra la demeure pour luy, & ses confreres, comme il fist à *Nangarachi*, peu de puis au dernier lieu de sa demeure s'esmeut quelque broulion troublant le repos des Catholiques, y excitant une persecution sanglante, le 5. Fevrier l'an 1596. laquelle enleva du monde le bien-heureux Pere *Jean Baptiste*, cinq Religieux de son Ordre, 3. Iesuites, & 15. du tierce Ordre du Pere Seraphique, les transplacant en la gloire eternelle. *Urbain VIII.* les declara vrais Martyres

tyres, & permit de celebrer leurs Festes. Depuis le trespas de ces Martyres, il s'en est veu beaucoup d'autres de nostre Ordre, entre autres l'an 1622. celuy d'un enfant de S. François, natif de Nivelles en Brabant, appellé Richard de S. Anne, admirable en son genre, puis qu'il finit sa vie par le feu, au moyen duquel il passa dans le refrigerer eternal.

§. V.

De la Conversion du Royaume Voxu au Japon.

LEs Religieux de S. François ont conquis des ames en tres-grand nombre du costé d'Orient, & du Japon, le Reverend Pere Louys Sotelo en étoit le principal instrument, qui parcourut le Royaume de Voxu l'an 1616, ou d'abord il convertit

vertit le Roy *Idatis Massamune*, & depuis tout le Royaume, y renversa en peu de temps 800. simulacres. L'Ambassadeur que le Roy envoya à *Paule V.* l'an 1613. témoignent en ses lettres cétte glorieuse conquétte. *Flavius Cherubinus* en recite la teneur à la fin de ses œuvres, & voicy les paroles: Vn chacun cognoit le progres de la foy Catholique, au Japon, procuré par le R. Pere *Louis Sotelo*, & ses Confreres Religieux de l'Observance. Le Roy de *Voxu*, la envoyé par le noble Chevalier *Faxicura Rotuyemon* de la maison *Saie*, en qualité d'Ambassadeur extraordinaire au Pape *Paule V.* luy presenter ces lettres. Tres-sainct Pere, le Reverend Pere *Louis Sotelo*, étant arrivé en mon Royaume, m'est venu voire, & prescher les loix des Chrestiens, il m'a developé plusieurs mysteres, lesquels ayant attentivement consideré, j'ay trouvé qu'il
accor-

accordent fort avec la verité, & si je n'estois detenu pour des considerations humaines, des maintenant, je me rendrois Catholique, mais puis qu'il est ainsi, je veu neantmoins que mes subjects se facent Catholiques, & pour effectuer mon dessein, je prie vostre Saincteté de m'envoyer des Religieux de l'Observance de *S. François*, que je cheris, & honore sur tous autres, &c. Il demandaussi en la poursuite de la lettre, un Evesque pour Gouverneur spirituel de son Royaume, se persuadant que son autorité, & son zele causeroient la totale conversion de ces Princes. Le Pape crea le Pere *Sotelo* Evesque, & son Vicaire, mais retournant au *Japon*, il trouva que les envieux, & les Chrestiens trop interressables, luy avoient semé des espines, & des facheries admirables, de quoy il se plaint par sa lettre, adressée au Pape *Urbain VIII.* écrite
en

lier, se mit en la compagnie de l'Evesque de *Sigovie*, & partit des *Philippines*, en intention de tirer droit au *Japon*, il y aborda du costé d'*Occident*, trouble par la cruelle persecution contre les Catholiques, mais il y fut trahy de quelques perfides, emprisonné, condamné d'achever, & son voyage, & sa vie par le feu, instrument de son martyre. L'an 1624. le 25. d'Aoust. La mort de cet Apostre ayant frappée les oreilles du Roy, *Idates Messamine*, causa, & à luy, & à tout son Royaume un douleur inconsolable, regrettant au possible la perte d'un si zeueux Apostre; mais je me persuade qu'il les protege maintenant comme Pere, & les garde comme un Evesque, les assiste comme un Sainct, les encourage comme un Martyre, & les illumine comme un Apostre.



S. S. Bernardus, Petrus, Accursius, Adiutus, et Otto
primi ex ordine minorum in Africa martires.

C H A P. V.

Du profit spirituel que l'Ordre de
S. François a faict en Afrique.

§. I.

Du Pays de Maroque, & des premieres
Martyres de l'Ordre Seraphique.

LEs Freres Mineurs extre-
mement jaloux de la gloi-
re de Dieu, du salut des
ames, & desireux deffen-
dre son Eglise, employerent leurs
bons exemples, & leurs Predications
Apostoliques, & memes leurs sang,
à ces desseins en Afrique. S. FRAN-
ÇOIS monstra le chemin à ses enfans
l'an 1219. preschant la loy Chre-
stienne, devant le Soldan d'Egypte,
qu'il obtient pour ces Religieux,
la liberte de promulger la foy de

Iesu Christ, par toutes les Provinces de son Empire. Avant que le S. homme entreprit le voyage d'Egypte, il avoit commandé pour Maroque le R. Pere Bernard, & quatre autres de ces Disciples : y étant arrivez, ils monstrent que la loix de Mahumet étoit remplie d'absurditez, & celle de Iesu Christ, sainte : ils persisterent en cét office jusques au dernier soupir de leur vie, qui fut cotté par le Roy même. Ces Saints Religieux sont les premieres Martyres de l'Ordre de S. François, le Ciel approuva, & devant, & apres leur trespas, la verité de leur Doctrine, favorisant ces SS. Martyres de plusieurs miracles, aussi chastia rigourefement l'ingratitude de ces aveugles, qui pour une vie spirituelle de l'ame, que les SS. Martyrisiez leur avoient presentéz, ces meschants les payerent par mort. Mais le Ciel les vengea par une secheresse de 8. ans,

ans, qui steriliza la terre, la peste depeupla les places des habitans, une maladie incurable secha les bras, & tout le costé droit du Tyran, qui avoit bourelé les SS. Martyres, cét chastiment si sensible guerit les aveugles Idololatres, car voyans l'injustice de leur faute, concurent à grosses troupes au lieu du supplice des Martyrisez, detestans leur crime, demandans pardon de leurs offenses. Les SS. ayant pitié de ces miserables, impetrerent une pluie abondante, & fertilité, qui enrrousa subitement toute la terre. Le Roy confideroit attentivement tous ces prodiges, & les trouvoit suffisants pour croire que la Doctrine preschée de SS. Martyrisez étoit veritable, & pour cela il permit en son Royau-me, parplantant l'exercice de la Religion Chrestienne, à condition qu'elle seroit perpetuellement gouverné par un Evesque del Ordre de

S. François. Gregoire IX. satis-fit à cette condition, qui envoyant le R. Père *Ange*, apres la succession en l'Euesché *Maroque*, est demeuré long temps à nostre Ordre, jusques à la grande persecution, qui envoya plusieurs Peres de *S. François* au Ciel, par le Martyre. La saincte Eglise en celebre la Feste de sept le 12. d'Octobre, & des cinq Apostres de l'*Afrique*, dont nous avons parlé, lesquels ont été couronné l'an 1220. le 16. Janvier.

§. II.

La cognoissance des Isles Canaries.

LA Religion du Patriarche des pauvres, tous-jours poursuivant ces triumpantes conquêtes assujettoit l'an 1450. les Isles *Canaries* à Iesu Christ leur Seigneur legitime. *S. Didac* y alla comme Gardien, gouverner

ner ces Freres , mais employa la meilleure parte de ses travaux à convertir les reliques des Idolâtres. La multitude de ces miracles manifesta depuis sa saincteté , & Sixte V. l'approuva à l'instance du Roy Catholique.

. III.

De la Conversion du Royaume de Congo, & autres Isles.

LE puissant Royaume de Congo étant decouvert des Portugais, au temps de Jean Roy de Portugal, plusieurs Freres Mineurs risquerent ce grand voyage, & y firent un progres si favorable, qu'ils subjurerent tout le Royaume , baptiserent le Roy, la Roync , leurs enfans , Princes, gentil-hommes , & nombre infini de la populace. Le Roy estant sollicité par ces Religieux Apostoliques,

F 5

ques, fit renverser les Temples des demons, bruler les idoles, edifier des Eglises aux Catholiques, des Cloistres aux Religieux, & principalement aux Freres Mineurs. Le Pape *Vrbain VIII.* y envoya 12. Freres Mineurs Capucins l'an 1645. ils y travaillent jusques au jour d'huy.

Le R. Pere *Laurent Baurerius* chassa la tyrannie du diable de l'Isle *Scotoria* l'an 1505. & y planta la liberte Catholique, consacra le Temple des Mores à nostre Dame de *Victoria. Gonzage*, & *Masseus* en disent d'avantage, & en parlent plus amplement, y renvoye le Lecteur. Les Freres Mineurs fidels ouvriers pour la S. Eglise, travaillent utilement aux Royaumes de *Moxembique*, *Arigola*, & aux Isles de *Capoverde*, les fruits en sont enregistrez par les Auteurs mentionnez.



S. Francisco Atlanti Scraphico
 P. Fronti del. Vnus non sufficit orbis. P. Danneest scul.

C H A P. V I.

Du grand profit que l'Ordre Sera-
phique a faict au nouveau mon-
de, dit l'*Amerique*, & y faict jus-
ques au jourd huy en la Conver-
sion des ames.

§. I.

*Du costé septentrional du nouveau mon-
de de Mexique, Mechiocan, Xa-
lisco, &c.*

LEs entreprises raportées
aux precedents Chapitres
sont glorieuses, mais *Hie-
rôme Plate* le suit l. 2. c. 30.
de bono statu Relig. dit, que celle de
subjuger tout le nouveau monde,
les surpasse en mille degrez. Tous
les Historiens, tant domestiques. que
étrangers (*Platus supra f. ana. Lopetius*
lib. 1. Hist. cap. 14. Ovitenis lib. 2. c. 5.

&

& plusieurs autres) donnent cette gloire aux Freres Mineurs, & disent, qu'ils ont ouverts les portes à cete abondante moisson, y ont fait entrer les ouvriers, & ont commencé cet ouvrage illustre. Les Religieux de *S. François* n'ont pas seulement l'honneur qu'ils ont etez les premiers entrepreneurs de ce dangereux voyage, & de prescher l'Euan-gile en ces lieux, mais qu'ils ont beaucoup contribué à decouvrir, & le chemin, & ce monde incognu jusques à lors dedans *l'Europe*. Quand *Christophore Columbe* traversa la mer l'an 1493. c'étoit en compagnie de *P. Jean Perotius* Franciscain, & autres Religieux de son Ordre. Le Perc étant abordé en l'Isle de *Hayto*, maintenant *Espagniola*, y edifia une petit Cabanne, y dressa un petit Autel, & y celebra la premiere Messe du nouveau monde. *Christophore Colombe* y fit batir un beau Convent
pour

pour les Freres, & fut le premier de l'*Amerique*, les Religieux de ce Convent de *S. François* s'elargirent par tout le nouveau monde, conquétans une infinité des ames en chaque lieu. L'Empereur *Charles V.* l'an 1520. subjuga le riche Royaume de *Mexique* par ses armes, & les Freres partirent de leur Convent pour les faire obeir à Iesu Christ. Si je m'enbarque icy à rapporter les travaux, & les succés de ces Religieux, j'ay peur de me perdre en une mer sans fond, & sans rive; pour cette raison je me veux appuyer sur quelques copies des lettres escrites, même de ceux qui se sont employez à ces hautes entreprises. L'Empereur *Charle* porté d'un grand zele, pour établir l'authorité du S. Siege en ces nouveaux Royaumes, y envoya du Convent des Freres Mineurs de *Bruge* en Flandre, le R. Pere *Jean de Tecto*, le P. *Jean Aora*, & le

le devot F. Pierre de Muro, autrement Pierre de Gand, qui donna l'an 1529. cétte missive à ces cōfreres du pays-bas. Les habitans de ces pays sont de bonne humeur, d'une inclinatiõ fort disposé à recevoir la foy Catholique, mais elle est fort servile, & ne fait rien que par rigueur; l'amour, & la douceur n'ont point d'Empire sur leurs ames, mais comme je remarque, cétte humeur servile se fonde plus en la costume, qu'en la nature, car ils ne sont pas accoustumez de faire quelque action honéte pour la vertu, mais par crainte. Ils font tout leurs sacrifices, comme d'immoler leurs enfans, non pas parce qu'ils ayment leurs Idoles, mais parce qu'ils craignent les diables, que ce pauvres aveugles adorent. Leurs Idoles sont en telle quantité, qu'ils en ignorent le nombre, leur creance est si frivole, qu'ils tiennent pour article de foy, que toute chose est gouvernée par
la

sa divinité particulière, pour cette raison ils adorent le Dieu du feu, le Dieu de l'air, le Dieu de la collevre, le Dieu de la femme de collevre, le Dieu des Lapins, &c. La plus part de leurs Dieux portent de noms des serpents, & des collevres, les uns sont les Dieux des hommes, les autres de femmes, les uns des enfans, les autres de tout ce bas monde. Et comme les Dieux sont differents, & en si grand nombre, ainsi les sacrifices, ils immolent à leurs immortels les cœurs des enfans, le sang, le corp entier, encens, papier, vin, biere, & autres choses semblables, selon leur costumes, & facons requises du Diable, & s'ils mesprisent ou negligent les sacrifices requis du diable, ils en portent le peines, la mort du corps, & de l'ame, & par consequent les sacrifices ne sont pas sacrifices d'amour, mais de crainte, & de rigueur. Les Prêtres, &
les

les Religieux de leurs Idoles , & Dieux imaginaires, y font en grand estime, qui ne mangent que la chair, & ne boivent que le sang des enfans, leurs miserables victimes. Il y a une sorte des Prêtres, qui se prive totalement de la familiarité des femmes , mais ils abusent des enfans de six ans , peché si familier en ces Royaumes , que non pas seulement les vielars, mais mêmes les enfans de six ans , en sont miserablement infectez. Mais graces à Dieu , plusieurs cognoisans l'enormité de ces crimes , les detestent maintenant , & embrassent la foy Catholique , demandant instamment le S. Baptesme, & moy avec mes confreres , nous en auons baptisé en la seule Province de *Mexique* , plus de 200 mille , ouy le nombre en monte si haut , que je l'ignore moy même : nous en auons quelque fois baptisé 14 mille en un jour , quelque fois 10. & quelque fois

fois 8. mille. Chaque Province, place, & parvise a son Eglise, ces Chapelles, peintures, croix, bannieres, marques evidentes de la devotion du peuple. Nous travaillons sans repos en la conversion des infideles, chacun à la mesure, & la capacité de ces freres. Mon office est à enseigner, & prescher, aussi bien de nuict que de jour, de jour j'enseigne la jeunesse à lire, escrire, & chanter, de nuict j'explique le Catechisme, & les costumes, & ordonnances de l'Eglise. Et puis que le pays est grand, le peuple infini, & les Peres de nostre Ordre en petit nombre, & incapable de tout faire, nous ramassons chez nous les enfans des Princes, & des principaux du Royaume, les instruisans soigneusement en la foy Catholique, lesquels depuis le communiquent à leurs perans Idololatres, les convertissent ou les disposent pour le moins à recevoir

voir le S. Baptesme. Ces enfans sca-
vent maintenant lire, escrire, chan-
ter, prescher, & celebrer l'office di-
uin comme les Prêtres, il sont soubs
ma conduite en la Ville de *Mexique*,
en nombre de 1500. ou plus, j'en ay
separé 50. tous grands esprits, &
les apprens toutes les semaines, ce
qu'il faut prescher le Dimanche,
car les enfans sortent pour tout les
Dimanches de la Ville, jusques à 4.
8. 10. 11. ou 12. lieux d'icy, & an-
nuncient la foy avec tant de zele, &
de profit, qu'ils nous ammenent
beaucoup du monde au baptesme.
Nous allons quelque fois par les
pays accompagnez de nos enfans,
& rompons, brisons, renversons les
Temples, & les idoles, & faisons
batir des autres au Dieu vivant
createur du monde. Voyla nôtre
exercice en ce pays barbare, qui ne
nous permet autre repos, jour, &
nuict, que le changement de nos af-
faires,

fares, & tout pour nostre but, le salut des ames. Donné en *Mexique* au Convent de *S. François* le 27. *Juin* l'an 1529. Ce saint Religieux, encor qu'il n'avoit pas les estudes, il étoit pourtant grand artisan, & a fait parmy les peuples des *Indes*, ce que le plus scavans ne peuvent esperer. Il a  te le premier qui ouvrit les escoles au nouveau monde, y enseigna la jeunesse, à lire, escrire, chanter, toucher les instruments, charpenter, massonner, forger, tailler, coudre. L'Empereur *Charles V.* en recompense de ses travaux, le voulut faire Archevesque de *Mexique*. Le nonce du Pape *Paule III.* au Chapitre General, sollicita ce saint Religieux de changer sa condition, & de se faire Prêtre, mais il ne s'y pouvoit jamais résoudre, trouvant toujours des excuses, estimant plus sa condition, & l'humilité que la Pr trise, & la dignité Episcopale. Il persevera

severa en ces exercices , y dessus mentionéz , jusques à la fin de sa vie, qui étoit l'an 1572. apres avoir fidelement , & utilement sué aux Indes l'espace de 50. ans, son corps fut enseveli en la Chapelle de S. Joseph, chez les freres de son Ordre, il y est fort renommé , & reveré en recognoissance de son zele , & de sa vie Apostolique.

§. II.

Poursuite du même sujet.

LE R. Pere *Martin de Valence*, accompagné de 12. de son Ordre Seraphique, suivit le devot F. *Pierre de Gand* en ces divins exercices. Le peuple de *Mexique* ne cognoit autre pour Apostre, que le Pere *Martin de Valence*, non pas pour avoir été le premier des Religieux, qui aborda les Indes, mais parce qu'il étoit

étoit le premier legat Apostolique, le premier Vicaire du souverain Pontife, & le premier qui exerce parfaitement l'office d'Apostre. *Thomas Bosius* me fournit la preuve *lib. 12. de signis Eccl. sig. 57.* en ce discours: *Martin de Valence* étoit Religieux de grande sainteté, desirant de porter la lumiere de l'Euangile aux peuples, & nations perduës, & esgarees dans le brouillars, & les tenebres de l'infidelité, s'enbarqua avec douze compagnons de son Ordre l'an 1524. le 25. de Janvier, & arriva deux jours devant la Pêtecoste au porte de *S. Ian* au Royaume de *Mexique*, ils y firent des merveilles en la Cōversion des Idololatres fort adonnez au culte des demons, il distribua ces confreres en plusieurs Provinces, & y baptiserent chacun, plus de 100 mille personnes; de ce grand nombre, plusieurs se voulans perfectionner, professerent la regle de

de

de S. François, & Surius dit, que le nombre des baptifez monte jusques à 7. & les autres jusques à 14. millions d'ames. La lettre du Pere *Martin de Valence* écrite au Pere Commissaire *Matthias VVenssen* de l'Ordre Seraphique, nous en dira la verité: Nous nous trouvons (dit il) à l'extrémité du monde, nos enfans, & nos subjects, ont commencé les premiers d'y semer le S. Euangile, & non obstant, que la terre y soit aride, la divine semence, pourtant y a prins racine, & commencé à croistre, car je dis la verité, non pas d'avantage qu'il en est, nos enfans y ont baptisé, plus de 10. cent mille *Indiens*, il n'y en a pas un des douze qu'il n'en aye baptisé pour sa part 100 mille. Ils parlent tous hormis moy la langue *Indienne*, ouy mesmes plusieurs différentes, il preschent, catechisent, & enseignent une infinité de peuple, les jeuns Prin-

ces

ces qui sont sous nostre Discipline, augmentēt nos esperances, & animēt les Religieux à les instruire, & à n'espargner aucune peine; nous les faisons demeurer en nos Monasteres, qui sont 20. en nombre, mais ils se multiplient tous les jours par la devotion du peuple: nous en logeons dedans nos Colleges que nous avons fait battre proche de nos Convents, 500. quelque fois moins, quelque fois plus, & combien qu'ils soient encore d'enfans, il scavent maintenant le plus necessaire de la foy Catholique. Ces enfans enseignent les autres, & preschent à leurs parens, mesme quelque fois publiquement aux peuple d'un façon fort admirable. Plusieurs d'eux enseignent aux autres enfans le chant, & chantent tous les jours les heures de nostre Dame, ils s'elevant de nuict avec les Religieux pour les matines, les chantent gracieusement, & de jour la

Messe fort solemnelle, ils ont la memoire fort heureuse, l'esprit subtil, la volonte prompte, sont paisibles, le discord ne se trouve jamais parmy eux, ils parlent modestement, & les yeux en terre. Les femmes y sont des miroirs de tout honnestete, & extremement vertueuses, se confessent purement, & clairement au possible, frequentent tres-devotement la S. Eucharistie, reverent, & estiment grandement les Religieux, mais sur tous, ceux de nostre Ordre, etans les premiers qu'ils ont cognus, & les edifient par la vie exemplaire. Donné au Couvent des Freres Mineurs à *Thalmanala*, proche la grãde ville de *Mexique*, le 12. Iuin, l'an 1, 31. Chose étrange, j'emprunte les paroles de *Florimond Raymond l. 1. c. 4.* considéré, je vous supplie, *Martin le Moyne* (je veux dire Luther) qui tonne, qui fulmine, & vomit fer, & flames, & ne respire que la ruine de
la

la S. Eglise en l'Europe, un autre Martin Moyne de l'Ordre de saint François, premiere Vicaire du siege Apostolique, seme l'Euangile au nouveau monde, & consacre toutes ces sueurs à battre la nouvelle Eglise. O providence admirable! & que Dieu est incomprehensible en ses effects! sept ans apres que Luther, ce Moyne furieux, & detestable eust semé ses erreurs pestilentes, Martin de Valence enfant de S. François, esclat- te dans les Indes, comme un nouveau soleil ou il illumine les assis à l'om- bre de la mort, y introduit la loy divine, meprisee, & rejetée des Ale- maignes. Cet R. Pere reçeut la re- compense de ses travaux l'an 1534. prevoyant la fin de sa vie, il pria ces Religieux de le mettre en terre, sur la quelle étant à genoux, ces mains eslevées au Ciel, il rendit son ame. Il resmoigna quelque resentiment de tristesse en son depart de ce monde,

de ce qu'il mouroit si doucement, & non pas sur quelque rove ou à un gibet, pour l'amour de celluy, qui pour luy étoit mort à la Croix. Les Religieux porterent son corps à *Thalmanalco*, & l'ensevelirent au milieu de la grande Chapelle du Convent de *S. Louis*: Vn peuple innombrable assista à son enterrement, attiré par sa saincteté, & par les miracles, qui continuent encores jusques aujourd'huy dedans ce lieu.

§. III.

Continuation du même sujet.

IE ne puis poursuivre nostre projet avec plus d'assurance, qu'alleguant les lettres des tesmoins oculaires, en voicy une qui montre la succession des Freres Mineurs en cette action charitable, c'est celle de l'Illustrissime Pere Frere Mineur

Jean

Jean de Zommarraga, Archevesque de la Ville de *Mexique*, appellé d'*Abraham Ortelius*, la Royne du nouveau monde. On celebra la congregation generale de l'Ordre de *S. Francois* en la Ville de *Tolose*, le Pere Illustrissime *Zommarraga* ne s'y pouvant trouver en personne, s'y trouva par lettres, donc voyci la copie: Reverends Peres en Iesu Christ, sachez que les peines que nous rendons icy, en la conversion des infideles, sont extremes, toute-fois agreables, & tres-volontaires, puis que nous experimentons qu'elles sont fructueuses, car par la grace de Dieu, nos Peres ont baptisé plus de 100 mille personnes, ont ruiné 500 Temples des Idoles, brulé plus de 20 mille simulacres des diables, adorez de ce peuple affollé, y ont edifiez les Eglises, consacré des Oratoires, planté des Croix fort reverées aux *Indes*. Mais de quoy le plus sage se peut étonner,

G 3

ner,

ner, c'est, que ce peuple de la Ville de *Mexique* stupide, & follaſtre accoutumé de confacrer tous les ans au diable plus de 20 mille cœurs d'enfans, tant de maſles, que des femelles, mais ils ſacrifient maintenant par l'inſtruction de nos Religieux, leurs cœurs au Dieu vivant, les evaporans par fouſpirs, les rendans par action des graces, les preſentans par prieres continuelles, & les diſtillans par larmes penitentes, &c. A *Mexique* l'an 1531. Ce S. Prelat envoyé aux *Indes* de *Charles V.* Empereur, ſucceda aux autres ſaincts Peres, dont nous auons parlé tant en leur miniſtere, qu'en leurs travaux, cheriſant les infideles plus qu'une mere ces enfans. Il s'expoſa aux perſecutions, & perils euidents de ſa vie, pour maintenir la liberté Eccleſiaſtique, & il finit ces jours l'an 1548. trop courts à la vérité pour ces enfans, passionnez pour leur
leur

leur Pere , mais assez longs pourtant, pour obtenir la couronne de Justice. Son corps affranthy de la corruption , preuve que son ame est glorieuse.

§. IV.

Poursuite du même sujet.

LE precedant Paragraphe abbrege le zele du grand Archevesque de *Mexique* , mais il n'explique pas totalement les effets de son travail, ny de ses predecesseurs employez aux memes affaires , pourquoy le R^{me} Pere *François de las Casas*, Dominicain , Evêque de *Chiapa*, remediéra à ce defaut en le traité qu'il dedia à l'Empereur *Charle V.* il dit donc, que ces Freres Mineurs affoiblissent tellement le party du diable, & fortifient celluy de la S. Eglise, qu'il ont attiré plus de 20 millions

lions d'hommes qui se sont rangéz
soubz les drapeaux du sauueur du
monde. *Surius* à l'an 1558. le
confirme, & devant luy, *Amand*
Ziricheus à la fin de son Histoire,
raportant les actes de l'Empe-
reur *Charle V.* environ l'an 1519.
il ne se faut pas beaucoup se métre
sur le raisonnement pour deduire
le fruit inexplicable, fait par les
Freres de *S. François* en ces Royau-
mes, ny tant multiplier, puis qu'ils
en ont fait des si admirables, &
quoy qu'on trouve en si petit nom-
bre les Religieux de *S. François*, ils
s'y sont pourtant si fort multipliez,
qu'il y ont erigé 18. Provinces, 12.
Custodies, 500. Convents, & Colle-
ges, innombrables escoles pour la
jeunesse, je ne demande autres té-
moins que les oculaires: *Anthoine*
Dara nous dira ce que s'y passe, *lib.*
2. cap. 4. pag. 16. Les Freres Mineurs
se sont elargis comme un essain des
mouches

mouches par les Royaumes *Mechio-*
can, Palisco, baptisant premierement
le Monarche de *Sinsichan*, & l'appel-
lant *François*. Ils ont depuis semé
la foy en *Cibola, Zaratecas, Gasteca,*
Chichimecas, Iucatan, &c. Et ont été
les premiers decouvreur, & habi-
tans des pays de *Virginia, Florida, &*
Canada, l'an 1600. Plusieurs Freres
Mineurs de la Province de *S. Denis*,
sont souvent fortis tant Prêtres que
Freres pour visiter les nations barba-
res, appelez *Ilurons, Irocos, Cana-*
denses, Coronatos, &c. Et mesmes ont
batti une Eglise en *Quebecensi*, au
bord de la riviere de *S. Laurent*, ils y
fatigent sans relasche pour convertir
des Idolatres, & pour distribuer les
Sacraments au Marchants *François*
qui y ont établis leur demeure. Leur
charité est illimitée, car elle s'eten-
de à toutes sortes de personnes, tant
infidels barbares que Catholiques. &
voyageont pour mieux gagner des

ames à Dieu. Mesmes ils logerent charitablement chez eux l'an 1627. quelques Peres de la Compagnie de IESVS, jusques à ce qu'ils eussent basti quelque retraite. Les témoins de cecy sont *Thevetus Tom. 1. Cosmo. D. Champlain. Charr. c. 148. 149. 150. 151. 152. Hist. Gen. Gal.*

§. V.

Des Royaumes de Peru, Brasile, Chili, &c. situez du coté Meridional de l'Amérique.

NOus avons jusques icy legèrement touché *l'Amérique* du côté septentrional, maintenant nous parlerons du meridional, le florissant Royaume du *Peru*, est renommé par tout, pour l'or, & l'argent qu'on y trouve en abondance. Les livres en rapportent tant de merveilles qu'elles semblent du tout incroyables.

croyables. *Atabalipo* Roy de *Peru*, étant surmonté, & pris des Espagnols, offrit pour rançon de remplir sa prison d'or, la hauteur de sa personne, elevant les bras à toute force, hessant les pieds, pour faire sa tallie plus grande. La place étoit longue de 22. pieds, large de 17. ou bien de remplir la même place par deux fois d'argent jusques au toict même. Les soldats conquérans de ce Royaume, changerent les fers de leurs chevaux en or, l'ayant en trop grande abondance. Ce ne fut pas pourtant ny l'or, ny l'argent qui attirerent les Freres de l'Ordre Seraphique en ce Royaume, l'an 1530. pour y eriger une ample Province, & y suer à grosses gouttes, mais bien plustost la valeur des ames. La Ville capitale du Royaume est appelée *Lima*, sejour ordinaire du Prince, du Conseil, & de l'Archevesque; le dernier domine long, & large, &

sa jurisdiction s'estend sur plusieurs
 Eueschez, & entre autres, sur celuy
 de *Quito*, duquel nôtre Province de
Quito, tire le nom. L' Illustrissime P.
Gonzaga en la description de la Pro-
 vince des 12. Apôtres en dit des mer-
 veilles. La Ville de *Quito*, est situé sur
 l'equinoctial, & jouit, selon le sen-
 timent des nos ancestres, d'un air
 plus froid que chaud, & tres-ag-
 greablement temperé, &c. les Reli-
 gieux de l'Ordre, y batirent un
 Convent par l'industrie, & la dili-
 gence infatigable du R. Pere *Iuste*
de Rÿcke (c'est *Pierre Cieca* qui le ra-
 port en ces annales du *Perru* cap. 12.)
 Frere Mineur natif de *Malines* en
 Brabant, fils du noble Chevalier
Iuste de Rÿcke, grand veneur de Bra-
 bant, & de la noble Dame *Ienne de*
Marselaer, le batiment du Cloître
 ne borna pas son zele, mais l'exci-
 ta d'edifier une Eglise, il l'entre-
 prit, & l'acheva en peu de temps, &

la

la rendit tres-admirable, & comme il étoit *Matematichien*, & *Architecte*, il couvrit industrieusement cette Eglise, non pas d'ardoises n'y de tuiles, mais avec les arcs des *Indiens*, œuvres certes d'un rare artifice. Il fit paroître sa capacité en toutes les choses, qu'il entreprit, puis qu'il se perfectionna même en peu de temps en la langue si étrange, vray moyen pour communiquer ces talants au barbares, il fit esclatter les rayons de sa charité, & de sa Doctrine par tous ces pays, conquétta grand nombre d'ames, & amplifia merveilleusement son Ordre; car il fit, battre parmy ces peuples incivilisez plus de 40. Monasteres. La lumiere de ce Pere Venerable ne s'ependu pas seulement par toute l'Amérique, mais elle esclatta mêmes jusques sur les plus grands seigneurs d'Europe; le souverain Pontife de Rome en fit beaucoup d'estime.

me. Philippe II. Roy d'Espagne publie fuffifamment l'affection cachée au fond de fa poitrine, qu'il avoit pour le Pere, puis qu'en la miffive qu'il luy adrefse, il met au frontifpice de cétte lettre, A mon Frere le Frere *Iusto de Rycke* en *Pera*. Certes ce Pere meritoit bien les honneurs du monde, pour les rares qualitez que le Ciel avoit largement verfé en fa perfonne, mais ce parfait imitateur de fon Pere *S. François*, n'en fit point d'estime, les foullant tous aux pieds, & ne voulant rien qui fut periffable, choyfant pluftoft *Iefu* *Christ* en partage, & recompense de toutes les peines, car fa devise étoit, *IESVS est mon tout*. Son ame l'alla poffeder l'an 90 de fon age, laiffant au monde fa memoire, qui ne pourra jamais être ternié ny violentée par la fuite du temps. Le R. Pere *Jean de Vera*, Custode de la Province de *Quito*, envoya de Rome l'an

1621. au noble Chevalier *Fredericq de Marselar, Seigneur de Parcq, Obdorp, &c.* les informations autentiques, faictes par plusieurs Provinciaux des *Indes* sur la vie du Reverend Pere mentionné, depofent unanimement qu'il y est reveré comme Apôtre. Il ecrivit en fon temps le Catechisme, plusieurs oraisons, & sermons en la langue *Cuschoise*, en confirmation de tout ce que nous avons touché de la poste de *Quito*: lisez cétte lettre qu'il adressa luy même l'an 1556. au Pere Gardien des Freres Mineurs à *Gand*: Vostre Reverence sçaurat par cétte lettre, que j'ay demeuré 20 ans en la Ville de nostre Pere *S. François Quito*. La moisson de ce pays icy est abondante, mais les ouvriers y manquent, toutefois les habitans desirent passionnement la foy Catholique. Pour déchiffrer leurs humeurs, & façons de vivre, il faudroit une lettre tres-ample,

ple, jedis seulement encore qu'il sont barbares, & sans lettres, leur naturel pourtant les porte à des cōtumes assez louïables. Il ny a point de pauvres parmy eux, non obstant que personne d'eux abonde, leur sincerité, & justice, est si punctuelle, qu'il surpassent les autres nations portées aux lettres, fondé seulement par les loix, & réglé par les cōtumes. On n'a pas beaucoup de peine à leur apprendre la foy Catholique, ils confessent, & adorent le Createur de l'Vniuers, mais il donnent la meilleure partie de l'encens au soleil. Les divinations superstitieuses, & les vaines observances y sont en reigne. Ils ont l'esprit assez capable, c'est pourquoy ils apprennent facilement les lettres, & à toucher les instruments musicaux. Prions Dieu, qu'il luy plaife d'envoyer des ouvriers à cultiver cette veigne. Mes occupations sont telles,

telles, qu'elles ne permettent pas tant seulement d'écrire cette lettre sans les interromper, & les interesser. Je suis le premier Frere Mineur qui planta sa demeure en la Ville de S. François, & c'est d'elle que toutes les Custodies, & Convents tirent leur origine: j'ay pour compaignon F. Pierre Gosseal de Lovain, professé à Bruges en Flandre, fort honoré des Barbares, &c. *Abr. Ort. sce. 9. Tit. Peru.*

§. VI.

Poursuite du même sujet, & de la perfection de la Regle de l'Ordre Seraphique.

LEs Freres Mineurs ayant si bien travaillé à la veigne de Iesu Christ, comme il est dit dessus, par tout le Peru, allerent l'an 1538. aux pays Paraguaya, Guayr, & ceux qui sont de deux côtéz de la grande Riviere

Rivière *Plata*, à ſcavoit *Picer*, *Puya*, *Chili*, & *Brasil*, tous pays tyrannifé ſoubs les Imperieufes inſolances du Diable, les Francifcains y mirent la main à l'œuvre, firent paroître leur courage, catechiferent, monſtrèrent, prierent, & preſcherent, ſe firent Apôtres de ces Royaumes, le profit étoit proportioné à leur peines, car il y conquétterent grandiffime nombre d'ames, & y firent établir les premières Eueſques, comme ils ont fait au reſte du nouveau monde. Et *Thomas Boſius* dit, *lib. 4. cap. 3.* que *Jean Cabedus* Frere Mineur à été le premier Eueſque de *l'Amériq*, mais il eſt hors de propos de faire icy un vaſte traicté, & de particularifer les actes heroïques des Freres Mineurs, aux quatre cantons du monde. Je me contente de les avoir touché en monſtrant la naiſſance de l'Egliſe au nouveau monde. Je pourrois alleguer icy plu-

plusieurs raisons plausibles, pourquoy les Religieux de S. François, sur tous les autres ont entrepris la Conversion du nouveau monde, & ont fait de si belles moissons dans la S. Eglise, mais la principale à mon advis est la sainteté de leur vie, car l'Ordre Seraphique a été de tout temps tres-fertile en saints personnages, les Confesseurs, & les Martyres, y sont en telle abondance, que personne ne les peut compter, que celuy qui compte les estoilles. Il y a 27. Religieux de cet Ordre Canonisé du S. Siege, 606. beatifiés, 3920. vrais Martyres, 1650. Confesseurs Illustres en Miracles: je ne parle pas du grand nombre qui se trouve en la rolle du *Rome*, pour lesquels ont fait encore les poursuites de la Canonization ou beatification par le souverain Pontife. Certes le nombres des Saints de cet Ordre est excessif, mais il n'est pas

pas encor suffisant, pour faire paroistre toute la perfection de l'Ordre Seraphique. *Sainct Vincent de Ferrare*, Dominicain, la témoigne *Serm. de S. Fran.* celuy, dit il, qui observe la Regle de cétte Religion, est sainct, & quand il meurt, on le pourroit sans scrupule mettre au nombre des saincts. *Martin Navarrer*, Docteur tres-celebre, disoit, j'honore tellement la sainte regle de *S. François*, que je repete ces observateurs, pour vrais Martyrs, encore qu'ils ne respandent pas leur sang, *in cap. statuimus 19.* Les paroles du Pape *Clement VII.* autoriseront nostre dire: Je n'aurois jamais fait (dit il) si je commençois à canonizer les Saincts de l'Ordre Seraphique.

§. VII.

Comment Dieu honore les valeureux combattans pour sa gloire.

DEvant que de finir nôtre abrégé, il me semble à propos de parler un peu de l'honneur que Dieu communique en ce monde à ces fidels serviteurs jaloux de sa gloire. L'honneur que Dieu leur a fait en l'Europe, est notoire, je commence donc des pays éloignez, & premierement des Indes Orientales, qui étants decouvertes, le R. Pere Jean de Villa Comitris, associé avec plusieurs Religieux de son Ordre, aborda l'Isle de Zeilan, & commence à prescher au Royaume de Core, le Roy voyant la pauvreté de ces nouveaux Predicateurs, encore que barbare, fut touché de pitie, & leur offrit des richesses, mais ils s'excuserent, alle-

allegans l'obligation de leur regle, outre que leur voyage, peines, & intentions n'étant pas destinées à acquérir de richesses, mais bien des âmes, & particulièrement celles de tout son Royaume; le Roy étonné qu'on trouvoit des hommes au monde, qui fouillent aux pieds les richesses, s'assura de la vérité de leur Doctrine, & confia son heritier de son Royaume, & sa fille au Pere *Jean*, pour les instruire, & conferer le S. Baptême: le mépris des richesses authorisa fort les Peres, & attira puissamment les infideles à la foy Catholique, car encor que barbares, il avoit pourtant l'esprit assés vif, de considerer que la vie de leurs Predicateurs, preschoit aussi bien l'Evangile, que leurs parolles, en effect, quoy que ces bons Peres, ne se puissent pas bien faire entendre, leur vie le faisoit suffisamment cognoistre. *S. Augustin* dit, que le monde est autant

con-

converti par les mespris de richesses,
que par la grandeur des miracles.
Innocent III. prophetiza l'efficace
de la vie Franciscaine, parlant de S.
François ; voicy l'homme (disoit il)
qui par œuvres, & paroles soustien-
dra la S. Eglise. *S. Bonav. cap. 3. vita*
S. Francisci. Le bien-heureux *Pisanus*
lib. 1. Tract. 2. certes ils soustiennent
la S. Eglise, & aussi tous les freres de
son Ordre, comme on peut appren-
dre par ce qui en est dit, le monde
faict le même office aux enfans de
S. François qu'il font à la S. Eglise,
car non obstant qu'ils se soient vo-
lontairement despouléz de tout bié
temporel, si est il pourtant, que le
Ciel rend les fideles si charitables
qu'ils fournissent ce qui est necessai-
re aux Freres Mineurs pour la vie,
miracle tres-grand, & continuel, fort
bien remarqué par les bons Au-
teurs, & principalement par S. *An-*
tonin, Evêque de *Florence*, pour ce
grand

grand privilege Apostolique pouvant dire à bon droit, comme l'Apôtre 2. Cor. 6. *N'ayant rien, nous possédons tout.* Le remunerateur du bien, & du mal, ne se contente pas quelque fois de faire son office en l'autre monde, mais il le fait souvent en celluicy, comme il le montre evidamment à ces fideles serviteurs de l'Ordre Seraphiq, qui n'ayant esparigné leurs corps, les exposans à toute occasion pour sa gloire, & sa cause, les a conservé incorruptibles apres leur trespas; honneur, & recompense assez rare, & donné à peu de personnes. On le voyt en plusieurs Convents des *Indes*, tant *Occidentales*, qu'*Orientales*, au principal Convent de la Province de *S. Thomas à Goa*, repose le corps, instrument d'une infinité de miracles, du R. Pere *Emanuel à Conceptione*, mort plus de 30. ans, mais en posture vivante. Le Convent de *S. Antoin de Bajam* est renommé

aux Indes, pour deux thres fors qu'il possede en deux corps, l'un du R. Pere Emanuel à Nescimestre, & l'autre du R. Pere Pierre à Matre Dei, tous entiers, esclattant en telle abondance des miracles, qu'ils pretendent un gros volume pour les d'écrire. Le Convent de *St^e Barbe de Ciaulen* possede le corps du Frere *Bonaventure*, sans aucune corruption ny porriture, & la teste du S. Martyr de Japon, le R. P. *Gondisalve* toute freche comme vivante, encore qu'elle est separée du corps, les cheveux ne cessent de croistre, qu'on coupe tous les mois, & on les distribue pour reliques miraculeuses au soulagement des miserables. Au Convent de *S. Antoin de Malaca*, on voit le corps du Reverend Pere *Louys*, tout entier, & fort celebre par ses miracles, en voycy un exemple: les Hollandois ayant gagné la Ville ou il repose, & le Chasteau, apres un long siege,

H siege,

siège, delibererent d'enlever la cassette d'argent, qui enferme le corps, & sans doute, pour le traiter contre ces merites, mais ils en furent étrangement empeschez, car voullans entrer dans le Convent pour y executer leur malheureux dessein; l'entrée leur en fut disputé par les loups, qui l'avoient environné, qui blefferent les uns, & chasserent les autres, & encore jusques à present, les loups, bêtes sanguinaires, gardent le tresor inestimable. En fin il n'y a pas un Convent des Religieux de S. François des Provinces mentionnées, qui ne soit honoré de quelque corps saint exempt de corruption, & de pourriture. Le meme en plusieurs Convents des Indes Occidentales. Il faut être bien aveugle, pour ne pas icy remarquer la providance divine, qui recompense si largement ses soldats passionnéz pour la cause. Dieu elargit plusieurs autres graces, & privileges

ges à ces serviteurs Seraphiques ; mais par ce que le nombre desireroit un traité plus ample , notez seulement pour la fin, que puis que Dieu recompense si particulièrement les Religieux de saint François, en vertu de leur merites , qui se rendant hommes Apostoliques, & vrais imitateurs des Apôtres ; nouveaux Architectes de l'Eglise Militante, conquerans plusieurs millions d'ames, & par leur vie Euangelique , pauvreté Apostolique, & Predications enflammées , les encourage pour s'employer à cete occupation ; ils persevereront sans doute en ce même dessein jusques à la fin du monde , s'opposent à l'Antichrist, puis s'assoir en fin sur les sieges pour juger le tribus d'Israël , recompense , seulement promise aux pauvres Euangeliques.

F I N.



62091 **ABRÉGÉ** des fruits acquis par l'ordre des Frères-Mineurs es quatre Parties de L'univers et Nommément la Conversion du Nouveau-Monde, recueillies par un Père Cordelier en Bruxelles. *Bruxelles*, 1632, pet. in-12, veau. (B.) 50 fr.

Petit livre fort rare, titre gravé, 7 fnc., 174 pp., 4 figures finement gravées dont une représente l'Amérique supportée par deux anges qui l'offrent à St-François.